

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE MWUMBA



PROVINCE NGOZI

Ngozi, septembre 2006

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS

PREFACE

INTRODUCTION

	Pages
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE	1
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE	2
2.1. Organisation Administrative	2
2.2. Démographie.	3
CHAPITRE III : AGRICULTURE	5
3.1. Généralités	5
3.2. Spéculations agricoles	5
3.3. Facteurs de production	5
3.4. Intervenants dans l'agriculture	12
3.5. Principales contraintes	15
	15
CHAPITRE IV : ELEVAGE	16
4.1. Situation des effectifs du cheptel	16
4.2. Systèmes d'élevage et évolution des espèces	16
4.3. Santé animale	19
4.4. Produits et sous produits de l'élevage	23
4.5. Apiculture	24
4.6. Intervenants	25
4.7. Principales contraintes	25
	25
CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE	27
5.1. Pêche	27
5.2. La Pisciculture	27
	27
CHAPITRE VI : FORETS	29
6.1. Boisements naturels	29
6.2. Boisements artificiels/Reboisements	29
6.3. L'agroforesterie	29
6.4. Exploitation forestière	31
6.5. Aire protégé	32
6.6. intervenants	32
6.7. Contraintes	33
	33

CHAPITRE VI : INDUSTRIE ET ARTISANAT	34
7.1. Industrie	34
7.2. Artisanat	34
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.	37
8.1. Mines	37
8.2. Disponibilité des matériaux de construction	37
CHAPITRE IX : ENERGIE	38
CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES	39
10.1. Commerce	39
10.2. Prix et unités de mesure	39
10.3. Infrastructures de conservation et de stockage	40
10.4. Principales recettes et dépenses de la commune	41
10.5. Transport	42
10.6. Communication	43
10.7. Contraintes et rapport avec le commerce	43
10.8. Tourisme	43
10.9. Institutions financières	43
CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE	44
11.1. Action sociale	44
11.2. Réintégration, Réinsertion et Réhabilitation	48
11.3. Habitat	50
CHAPITRE XII : SANTE	53
12.1. Situation sanitaire de la commune Mwumba en 2005	53
12.2. Le personnel	55
12.3. La médecine traditionnelle	56
12.4. L'infection àVIH/SIDA	56
12.5. Données sur la vaccination	56
12.6. Santé de la mère et de l'enfant	57
12.7. Eau	57
12.8. Intervenants	59
12.9. Principales contraintes et actions à mener	59

CHAPITRE XIII : EDUCATION	61
13.1. Généralités	61
13.2. Enseignement formel	61
13.3. Enseignement non formel	66
13.4. Actions à mener	71
CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT	72
14.1. Situation de la jeunesse	72
14.2. Sports	72
14.3. Principales contraintes	73
CHAPITRE XV : JUSTICE	74
15.1. Généralités	74
15.2. Performances des services judiciaires	74
15.3. Infrastructures et équipements	74
15.4. Personnel judiciaire	74
15.5. Service pénitentiaire	74
15.6. Justice gracieuse	74
15.7. Intervenants	75
15.8. Contraintes	75
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	76
16.1. Facteurs favorables au développement	76
16.2. Contraintes au développement	76
16.3. Stratégies et actions à développer	76
CHAPITRE XVIII : CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	91
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXE : PROCES VERBAL DE VALIDATION	

SIGLES ET ABREVIATIONS

CARE	: Cooperative for Assistance Relief Everywhere
CDS	: Centre de Santé
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CLAC	: Centre de Lecture et d'Animation Culturelles
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Conseil National de Lutte Contre le SIDA
DAPA	: Département de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
FAO	: Food Agriculture Organisation
HCR	: Haut Commissariat pour les Réfugiés
IRA	: Infections respiratoires aiguës
OCIBU	: Office du Café du Burundi
ONAMOB	: Office National Mobile
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PRASAB	: Projet de Relance Agricole et de la Gestion Durable des Terres
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi
RCE	: Régie Communale de l'Eau
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
TPS	: Technicien de Promotion de Santé
UCODE	: Union des Coopératives de Développement

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune.

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Mwumba.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Mwumba est située à l'ouest de la province Ngozi. Elle a *une superficie* de 128,70 Km² soit 8,73% de la province (147,86km²) et 0,46% du pays (27.834 km²). Elle est *délimitée* au Nord par la République du Rwanda ; au Sud par la commune Ngozi, à l'Est par les communes Nyamurenza et Gashikanwa et à l'Ouest par la commune Busiga.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

La commune Mwumba est subdivisée en 3 zones et 29 collines. Il s'agit des zones et collines suivantes :

Tableau 1.1. Découpage administratif

ZONES	COLLINES
1. Mwumba	9 collines : Gitasi, Kabasazi, Ntembe, Saramasaka, Kagozi, Bugorora, Gihama, Karungura, Gakenke.
2. Gatsinda	13 collines : Kayanza, Muremera, Gatsinda, Kabataha, Rwabiro, Gitwa, Buhanda, Kibindi, Kabazana, Rwarangabo, Murama, Rukurazo, Buziragahama.
3. Buye	7 collines : Buye, Hayiro, Nzove, Mushitsi, Cahi, Burenza, Butaganda.
TOTAL	29 collines

Source : MISP/Découpage Administratif du Burundi/Décembre 2005

1.3. CLIMAT

La commune Mwumba est située dans la Région naturelle de Buyenzi qui se caractérise par une altitude moyenne comprise entre 1.500 et 1.900 m, un climat tropical humide avec une pluviométrie moyenne annuelle comprise entre 1.200 et 1.500 mm.

Les températures moyennes se situent entre 17°C et 20°C. Les plus grands écarts de température apparaissent en saison sèche.

1.4. RELIEF ET HYDROGRAPHIE

1.4.1. Relief

Le relief de la commune Mwumba est caractérisé par des pentes relativement faibles.

1.4.2. Hydrographie

La commune Mwumba est irriguée par des rivières et des ruisseaux dont les plus importants sont la Kanyaru et la Nkaka.

1.5. SOLS

Les sols de Mwumba sont argileux, lourds et fertiles. Sur les pentes, les sols sont peu profonds et exposés à l'érosion.

1.6. FLORE ET FAUNE

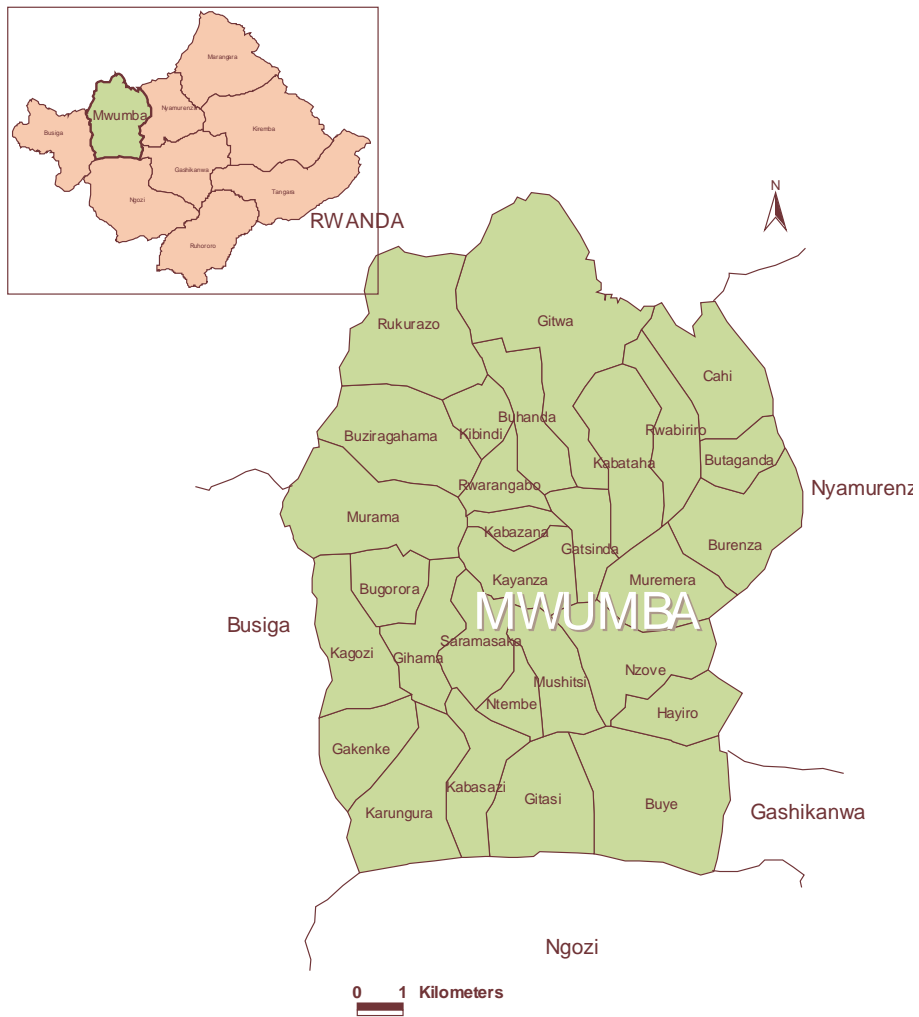
1.6.1. Flore

A Mwumba, la végétation naturelle est presque inexistante. Quelques espaces vierges sont caractérisés par une végétation d'éragrostis caractéristique d'une dégradation poussée.

1.6.2. Faune

La *faune* y est pauvre.

Carte de découpage administratif de la commune



CHAPITRE II :DEMOGRAPHIE

2.1. POPULATION ET DENSITE

Les données sur la population de la commune Mwumba prend en considération des projections démographiques 2003-2010 réalisées par l'Unité de Planification de la Population (UPP) en se basant sur le taux d'accroissement naturels spécifiques à chaque province considérés constants au cours de la période 1990-2010.

Le taux d'accroissement de la population de la province Ngozi est 0,0292.

Selon l'UPP, en 2005, la population de la commune Mwumba est estimée à 77.628 habitants. Cette population est répartie sur une superficie de 128,70 Km² (8,73% de la province); d'où sa densité moyenne de 603 hab. /km², supérieure à la densité moyenne de la province (475 hab./Km²). Cette densité est l'une des plus élevées de la province et du pays.

Tableau 2.1. Répartition et densité de la population par commune (2005).

Communes	Population	Superficie en km ²	Densité (hab/km ²)
Busiga	72.828	121,32	600
Gashikanwa	59.798	142,78	419
Kirembe	95.854	243,43	394
Marangara	73.358	182,29	402
Mwumba	77.628	128,70	603
Ngozi	107.416	184,46	582
Nyamurenza	63.078	96,98	650
Ruhororo	72.429	154,10	470
Tangara	78.049	219,80	355
Total	700.438	1.473,86	475

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

2.2. REPARTITION DE LA POPULATION

Tableau 2.2 : Répartition de la population par groupes d'âges et par sexes (2005).

Groupes d'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	8183	8068	16251
5-9	5877	6071	11948
10-14	4102	4195	8297
15-19	3560	3628	7188
20-24	2956	3410	6366
25-29	3063	3144	6207
30-34	2618	2670	5288
35-39	1739	1808	3547
40-44	1017	1224	2241
45-49	817	1118	1935
50-54	890	1214	2104
55-59	745	866	1611
60-64	573	799	1372
65-69	417	479	896
70-74	341	529	870
75-79	242	280	522
80+	539	446	985
Total	37679	39949	77628

Source : MININTER/UPP/Mars 2006

Il ressort du tableau 2.2 « Répartition de la population par groupes d'âges » que :

- Les femmes sont plus nombreuses que les hommes ; elles représentent 51,4% de la population de la commune ;
- La population de la commune Mwumba est extrêmement jeune : 50.050 soit 64,4% de la population sont âgées de moins 25 ans ;
- Les personnes âgées de plus de 60 ans représentent 6% de la population de Mwumba ;
- La population active est estimée à 37.859 (49%) et celle en charge est de 39.769, soit 51% de la population totale de Mwumba. Cela signifie qu'une personne active doit prendre en charge plus d'une personne, soit un plus jeune ou un vieux.

2.3.EVOLUTION DE LA POPULATION

En 2005, la population de la commune Mwumba est estimée à 77.628 habitants.

Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Mwumba atteindrait environ 91.539 habitants, soit une croissance de 18% entre 2005 et 2010.

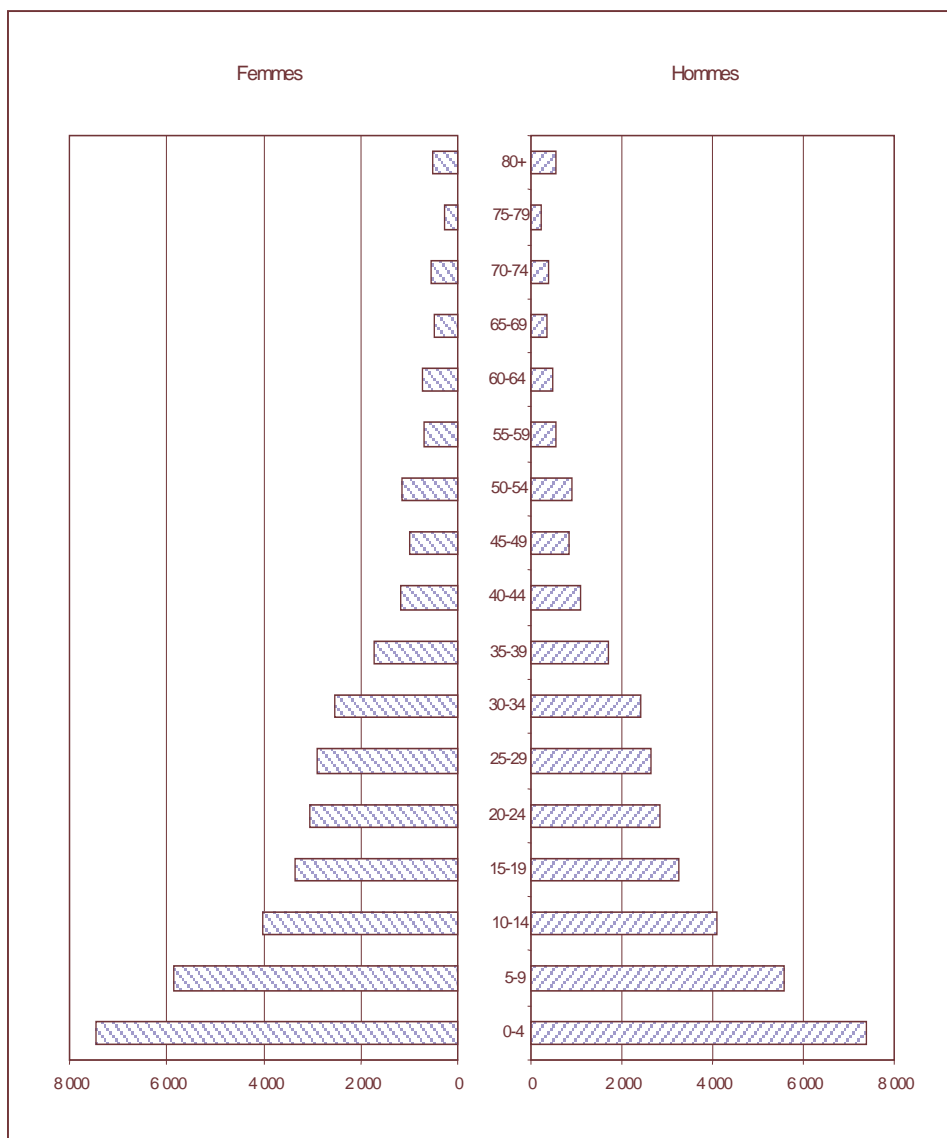
La population de la commune Mwumba observe un rythme élevé de croissance. Toutes choses restant égales par ailleurs, cette croissance extrêmement rapide aura des retombées négatives sur l'économie communale.

Tableau 2.3. Projection de l'évolution de la population

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Communes								
Busiga	70 304	72357	72.828	76644	78882	81186	83556	85996
Gashikanwa	56 692	58347	59.798	61805	63609	65467	67378	69346
Kirembe	92 401	95099	95.854	100734	103675	106703	109818	113025
Marangara	70 702	72766	73.358	77078	79329	81645	84029	86483
Mwumba	74 835	77020	77.628	81584	83966	81418	88941	91539
Ngozi	103826	106858	107.416	113189	116494	119896	123397	127000
Nyamurenza	60 809	62584	63.078	66293	68229	70221	72271	74382
Ruhororo	89 822	71861	72.429	76119	78341	80629	82983	85406
Tangara	75 241	77438	78.049	82026	84422	86887	89424	92035
Total	674 632	694332	700.438	735473	756949	779052	801800	825213

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

Graphique 1 : Pyramide des âges de la population de Mwumba en 2005



CHAPITRE III : AGRICULTURE

3.1. GENERALITES

Les activités agricoles de la commune Mwumba sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies d'une moyenne de plus ou moins 40 ares par ménage, l'utilisation d'outils rudimentaires (la houe), la carence chronologique en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus. La production est destinée avant tout à l'autoconsommation.

L'association des cultures est le mode de culture prédominant avec des associations de trois à quatre cultures.

Dans la commune Mwumba, les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

3.2. SPECULATIONS AGRICOLES

3.2.1. Cultures vivrières

Selon la DPAE/Ngozi, les principales cultures vivrières de la commune de Mwumba sont dans l'ordre d'importance: la pomme de terre, le manioc, le maïs, la patate douce, la banane, le haricot et le riz.

D'autres cultures vivrières sont également exploitées à Mwumba, mais à faible échelle. Il s'agit de la courge, de la colocase, du soja, de l'arachide et du sorgho.

3.2.1.1. Importance relative de la production des vivriers de la commune

En comparant la production relative des différentes communes de la province Ngozi (Tableau 3.1), il ressort que la commune Mwumba est la **neuvième (dernière)** commune productrice des vivriers de la province. En effet, cette commune a produit, en 5 ans, une moyenne de 10.450 tonnes de vivriers, soit 2% du total des vivriers produits au cours de la même période dans la province (673.964 tonnes).

Concernant les cultures vivrières, la commune Mwumba est la huitième productrice de la banane et du riz avec respectivement 0,6 et 2%.

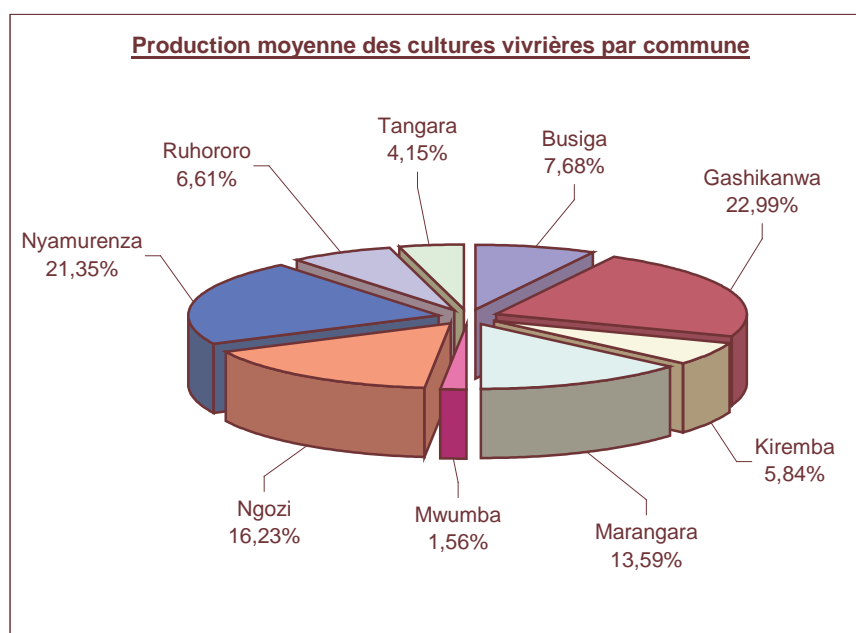
Elle est la dernière pour le haricot, le manioc et la patate douce avec 1% pour les deux premières et 0,6 pour la 3^{ème} culture.

Mwumba est 4^{ème} pour le maïs avec 9% ; 3^{ème} pour la pomme de terre avec 13%.

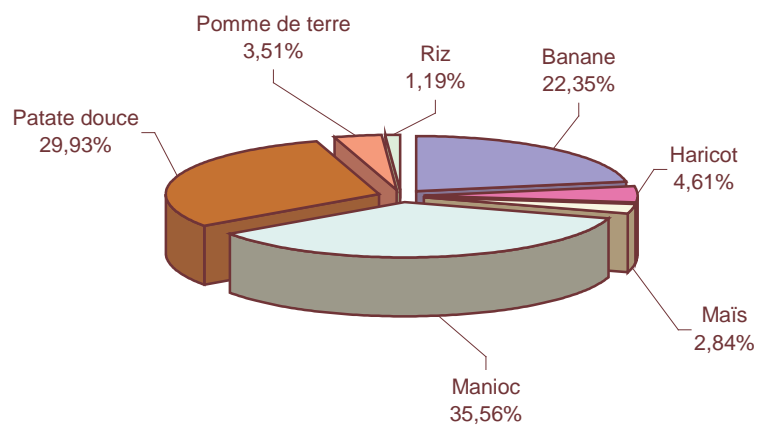
Tableau 3.1. Production moyennes des cultures par commune (2001-2005)

culture commune	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Total moy commune
1. Busiga	2.374	4.907	5.500	26.890	10.761	1.019	316	51.767
2. Gashikanwa	82.275	2.279	490	7.376	53.399	8.585	509	154.913
3. Kiremba	15.947	2.833	32	12.042	8.127	125	266	39.372
4. Marangara	30.100	6.473	6.779	15.820	22.283	7.563	2.550	91.568
5. Mwumba	925	357,	1.737	2.886	1.346	3.100	139	10.490
6. Ngozi	12.136	4.662	1.921	53.509	34.816	796	1.562	109.402
7. Nyamurenza	3.758	5.046	1.098	79.510	52.353	333	1.821	143.919
8. Ruhororo	2.248	2.202	1.487	25.807	10.363	1.621	852	44.580
9. Tangara	853	2326	103	15.849	8.295	490	37	27.953
Province	150.616	31.085	19.147	239.689	201.743	23.632	8.052	673.964

Source : Tableau obtenu du tableau annexe III.I de la DPAE Ngozi



Production moyenne des cultures vivrières dans la province



Production moyenne des cultures vivrières dans Mwumba

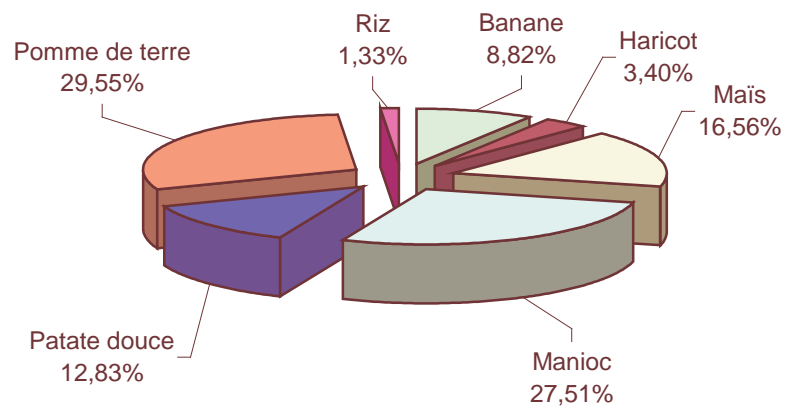
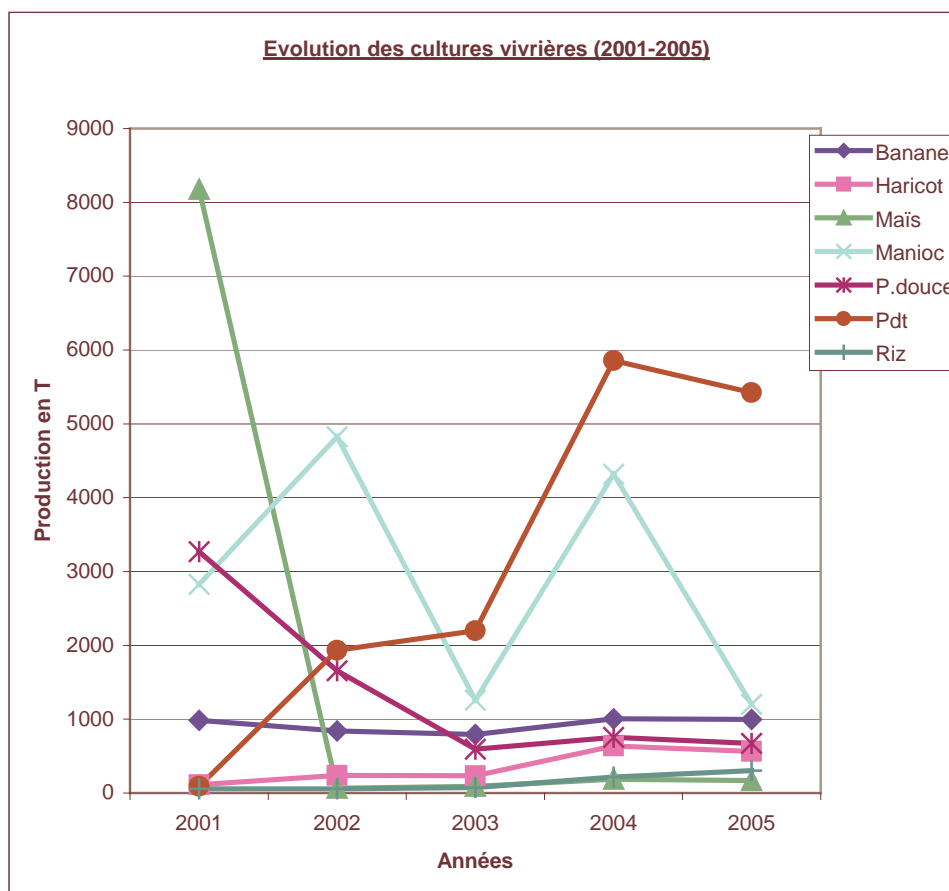


Tableau 3.2 Evolution des cultures dans la commune (2001-2006)

Cultures	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	P.douce	Pdt	Riz	Prod.totale
2001	986	113	8175	2828	3270	90	55	15517
2002	843	237	66	4825	1658	1935	58	9622
2003	794	236	90	1256	593	2197	74	5240
2004	1006	637,5	185	4320	755	5855	216,5	13281
2005	997	564	167	1200	670	5425	305	9328
Production moyenne	925	357	1737	2886	1346	3100	139	10490
Proportion %	9	3	17	28	13	30	1	100
Classement commune	5 ^{ème}	6 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{ème}	4 ^{ème}	1 ^{ère}	7 ^{ème}	

Source : Tableau obtenu du tableau annexe III.I de la DPAE Ngozi



3.2.1.2. Productions des cultures vivrières

a) Pomme de terre

Mwumba est **la troisième** commune productrice de la pomme de terre de la province avec une production moyenne annuelle de 3.100 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 13% dans la production totale de la pomme de terre de la province.

La pomme de terre est la 1^{ère} culture de la commune en termes d'importance relative. Elle contribue annuellement pour 30% de la production totale des cultures vivrières de la commune.

Sa production a connu une grande augmentation de production de 5330 tonnes entre 2001 et 2005. Cela est dû au fait que la culture de la pomme de terre a été pratiquée à grande échelle

b) Manioc

Sur le plan provincial, Mwumba est la **neuvième** commune productrice du Manioc, avec une contribution annuelle de 2.886 tonnes, soit 1% de la production totale du manioc de la province.

Le manioc est la deuxième culture de la commune Mwumba en termes de production relative. Il contribue annuellement pour 28% dans la production totale des cultures vivrières de la commune.

Le manioc a connu une chute de production de 57% entre 2001 et 2005.

Cette chute est justifiée par le fait que le manioc a été attaqué par la Mosaïque ou « Cassava Mosaic Disease » (CMD), une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse. De par sa production et consommation, le manioc constitue un des aliments de base de la population de la province Ngozi en général, et de la commune Mwumba en particulier.

c) Maïs

Mwumba produit annuellement 1.737 tonnes ; ce qui représente 9% du maïs de la province. Cette situation place cette commune en **quatrième** position quant à la production totale du maïs de la province.

Le maïs occupe la 3^{ème} place au niveau communal avec une contribution de 17% dans la production communale.

Le maïs a connu une très grande chute de production de 98% entre 2001 et 2005, due à la sécheresse.

Le maïs est cultivé en association avec le manioc et le haricot.

d) Patate douce

Mwumba est la **neuvième** (dernière) commune productrice de la patate douce de la province avec une production moyenne annuelle de 1.346 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 1% dans la production totale de la patate douce de la province.

La patate douce constitue, au même titre que le manioc un aliment de base pour la population de la commune Mwumba et occupe au niveau communal la 4^{ème} place quant à sa production avec une contribution de 13% dans la production communale.

La production de la patate douce a connu une diminution de 79% entre 2001 et 2005 due à l'attaque de cette culture par les insectes.

Cette culture est peu exigeante au point de vu du climat, du sol et de l'entretien. Elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et la durée relativement courte de son cycle végétatif. Elle est cultivée sur toutes les collines de la commune.

e) Banane

Mwumba est la **huitième** commune productrice de la banane de la province avec une production moyenne annuelle de 925 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 1% dans la production totale de la banane de la province.

La commune Mwumba cultive tous les trois groupes de bananes à savoir la banane à légume féculent, la banane à bière et la banane fruit. La banane est la 5^{ème} culture de la commune au point de vue de l'importance relative de sa production. Elle contribue annuellement pour 9% dans la production totale des principaux vivriers de la commune.

La production de la banane a augmenté de 1% entre 2001 et 2005. Cela se justifie par le fait que la banane n'a pas connu de maladies surtout la fusariose.

f) Haricot

Mwumba produit annuellement 357 tonnes ; ce qui représente 1% du haricot de la province. Cette situation place cette commune en **neuvième position** quant à la production totale du haricot de la province.

Le haricot se compte parmi les cultures les plus importantes quant à sa consommation. Il est la sixième culture de la commune en termes d'importance relative et contribue annuellement pour 3% dans la production totale des cultures vivrières de la commune.

La production du haricot a connu une augmentation de production de 399% entre 2001 et 2005.

Cette légumineuse peut être considérée comme l'aliment de base du pays. Il est utilisé dans la quasi-totalité des ménages comme source de protéines. Il est toujours accompagné avec le manioc, la patate douce, la banane, la pomme de terre et parfois avec le riz.

g) Riz

La commune produit annuellement 139 tonnes, soit 2% de la production totale du riz provincial. De ce fait, elle est la **huitième** commune productrice du riz de la province. Le riz vient en 7^{ème} position quant à sa production par rapport aux principales cultures de la commune. Il représente 1% de la production totale de la commune.

Le riz a connu une très grande augmentation de production de 454% entre 2001 et 2005 due à l'implantation de l'université de Ngozi qui contribue à la production des semences. Seul le riz de marais est exploité.

3.2.2. Cultures industrielles

La seule culture industrielle pratiquée dans la commune Mwumba est le caféier. Ce dernier est cultivé dans toutes les collines de la commune. Les caféiculteurs sont encadrés par la SOGESTAL Ngozi. La SOGESTAL distribue des intrants caféicoles à crédit ou au comptant, transforme des cerises en café Fully washed et paie les caféiculteurs au niveau des stations de lavage.

3.2.3. Cultures maraichères

Les principales cultures maraichères rencontrées dans la commune Mwumba sont : Les amarantes (Lenga Lenga), les choux blancs, les tomates, les oignons blancs et rouges, les aubergines et les carottes. La production des cultures maraichères est mal connue par manque d'un système de collecte de données et des structures d'exploitation organisées.

3.2.4. Cultures fruitières

Les principales cultures fruitières rencontrées dans la commune Mwumba sont : les orangers, les citronniers, les pruniers, le maracoudja, les ananas, les avocatiers et goyaviers.

Les quantités des fruits produits et commercialisés sont très mal connues. La production est exclusivement consommée à l'intérieur de la commune Mwumba.

3.3. FACTEURS DE PRODUCTION

Les facteurs de production sont constitués par des intrants qui rentrent directement dans la production ainsi que d'autres facteurs qui viennent en appui. Il s'agit essentiellement de la terre, de la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires, ...). Il sera aussi question de l'encadrement technique des agriculteurs (vulgarisation agricole) et du financement des activités agricoles (crédits).

3.3.1. Disponibilité des terres

La commune connaît une exigüité des terres cultivables consécutive à la forte densité de la population (603 hab./km²). En outre la commune dispose de 5 marais non aménagés totalisant 1236 ha constituant ainsi une potentialité non négligeable pour l'extension des terres à emblaver. La commune dispose aussi de 102 ha de marais aménagés, soit 8% de la superficie totale des marais de la commune.

Tableau 3.3 : Situation des marais de la commune de Mwumba

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie aménagée	Nom du bassin versant
Nkaka	203	59	Nyarugunda
Nyamigerera	198	43	Murama
Samwe	84	0	Rwabiriro
Vyerwa	86	0	Vyerwa
Kanyaru	665	0	Buziragahama
Total	1236	102	

Source: DPAE Ngozi/Mars 2006

3.3.2. Main d'œuvre

L'agriculture est pratiquée par les paysans utilisant une main d'œuvre familiale non rémunérée. L'exode rural des jeunes vers Bujumbura et vers d'autres milieux urbains est très développé à cause de l'exigüité des terres, du manque d'activités génératrices de revenus, de l'oisiveté et les conditions sociales très difficiles.

3.3.3. Intrants agricoles

3.3.3.1. Les semences et boutures

Les semences et boutures actuellement utilisées par les agriculteurs de Mwumba sont pour la plupart des variétés locales obtenues du prélèvement des récoltes de l'année.

Les besoins en semences et boutures de la population de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées.

Cette situation est due à :

- Difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAAE, jadis soumise aux tâches de multiplication et de distribution des semences
- Insuffisance d'intrants agricoles ;
- Manque d'un centre semencier et de paysans multiplicateurs de semences.

3.3.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Les agriculteurs de la commune Mwumba font rarement usage des engrais chimiques et des produits phytosanitaires bien que les besoins en ces intrants soient réels pour restituer la fertilité et lutter contre les attaques des insectes et les maladies des cultures.

Leur utilisation est courante dans les caféiers qui bénéficient de l'encadrement de l'OCIBU à travers la SOGESTAL Ngozi. Elle met à la disposition des caféiculteurs des intrants sous forme de crédits de campagne, remboursables lors de la vente du café cerise.

3.3.4. Encadrement technique (vulgarisation agricole)

A Mwumba, il n'existe qu'un seul agronome communal pour toute la commune et un assistant agronome par zone; le corps des assistants collinaires (moniteurs agricoles) ayant été supprimé. Cet unique agronome ne bénéficie pas des formations en techniques d'encadrement, des moyens matériels (papier, outils tels que la chaîne d'arpenteur) ni encore moins d'un moyen de déplacement pour parcourir toute la commune.

3.3.5. Financement des activités agricoles

L'UCODE et la COOPEC de la commune et les banques commerciales implantées au chef-lieu de la province, non loin du chef-lieu de la commune Mwumba n'accordent pas facilement des crédits aux agriculteurs, car ces derniers n'ont pas de garanties à présenter. Néanmoins, une partie de la population groupée en associations a bénéficié du soutien du projet PRASAB moyennant une contribution de 5% en nature ou en espèce.

L'OCIBU accorde des crédits aux caféiculteurs sous forme d'intrants dont il récupère la valeur en fixant le prix d'achat du café cerise sur les stations de lavage.

3.4. INTERVENANTS DANS L'AGRICULTURE

1. La DPAE, par le biais de son agronome communal et des assistants des zones, assure l'encadrement de tous les agriculteurs.
2. Le Projet PRASAB appuie les associations agricoles.

3.5. PRINCIPALES CONTRAINTES

- Exiguïté des terres ;
- Insuffisance d'intrants agricoles : semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires,....
- Insuffisance du personnel technique ;
- Manque de formations/recyclage pour le personnel technique ;
- Manque de financements.

CHAPITRE IV : ELEVAGE

La commune Mwumba compte une population totale estimée à 77.628 habitants avec une densité moyenne de 603 habitants/km², ce qui explique l'insuffisance des parcours naturels pour les animaux. L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins, porcins et de la volaille. Les animaux présents dans les collines de Mwumba sont en grande majorité de la race locale « Ankolé » pour les bovins. Aucun ovin n'est de race améliorée. Ces animaux bénéficient de quelques soins de santé de base et d'un supplément alimentaire. Avec l'appui de la FAO, la commune dispose de 52 bovins, 25 caprins et 40 porcins de races améliorées. La complémentation de l'alimentation et les soins de santé sont très rares.

4.1. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTTEL

Les données chiffrées utilisées dans les analyses ci-dessous proviennent des estimations fournies par le service « Développement de l'Elevage » tant au niveau provincial que déconcentré.

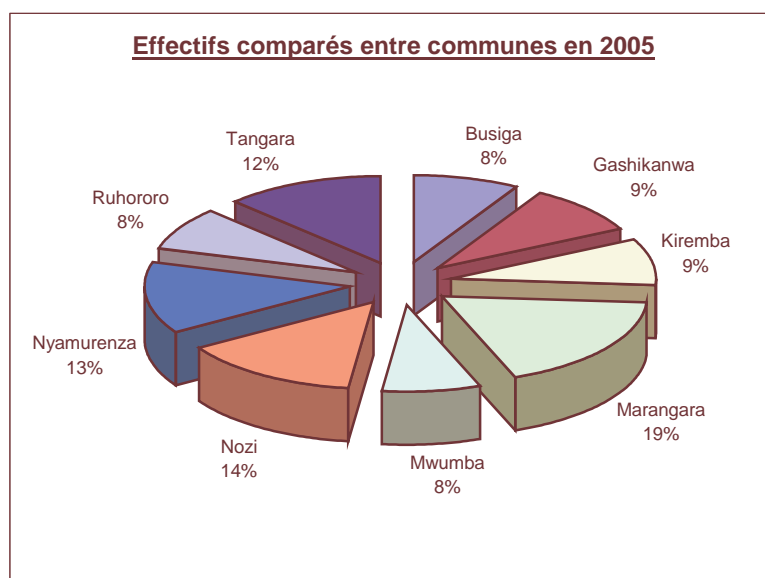
4.1.1. Importance numérique par rapport à la province

En se référant au tableau 4.1. , la commune Mwumba a enregistré en 2005, **20275 têtes** d'animaux, soit **8%** du cheptel de la province. La commune Mwumba occupe la dernière (9^{ème}) place en termes de l'importance numérique du cheptel.

Tableau 4.1. Situation du cheptel en province Ngozi (2005)/ Têtes

espèce commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Busiga	1579	1915	10826	2815	4118	21253
Gashikanwa	3046	3117	12672	621	4257	23713
Kiremba	1962	1352	9746	2592	7016	22668
Marangara	1606	7931	19814	3014	14306	46671
Mwumba	1505	2762	11360	1568	3080	20275
Ngozi	5096	3980	13712	1020	12680	36488
Nyamurenza	805	3005	11202	5009	14300	34321
Ruhororo	2238	4056	9582	1351	4221	21448
Tangara	4175	5770	12690	735	8730	32100
Total	22012	33888	111604	18725	72708	258937

Source : Service Développement de l'Elevage/DPAE Ngozi/Mars 2006



4.1.2. Importance numérique de chaque espèce dans la commune

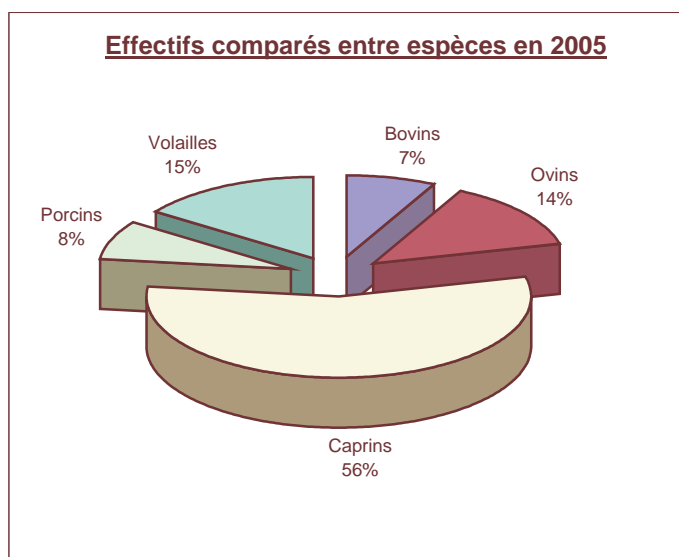
Au niveau de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :

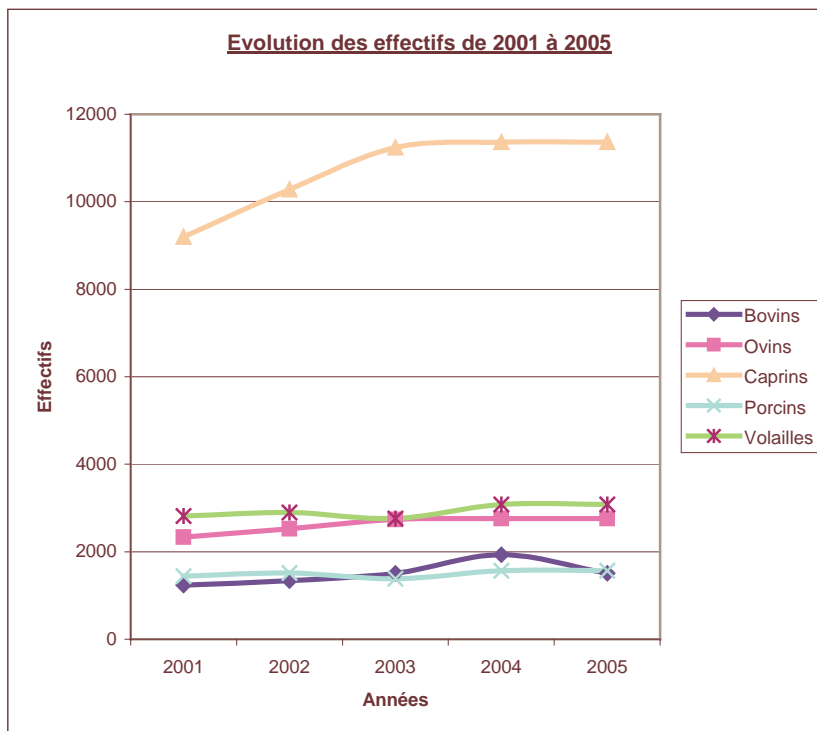
Première espèce : caprins avec 11360 têtes, soit 56% du cheptel total de la commune (20275 têtes) ; **deuxième** : volaille avec 15% ; **troisième** : ovins avec 14% ; **quatrième** : porcins avec 8% et la **cinquième** espèce : bovins avec 7%

Tableau 4.2. Evolution des espèces animales (2001-2005)

Année \ Espèce	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	1236	1338	1505	1930	1505	269	21
Ovins	2333	2528	2734	2762	2762	429	18
Caprins	9197	10277	11240	11360	11360	2163	23
Porcins	1445	1513	1381	1568	1568	123	8
Volaille	2820	2899	2756	3080	3080	260	9
Total	17031	18555	19616	20700	20275	3244	19

Source : Service Développement de l'Elevage/DPAE Ngozi/Mars 2006





4.2.SYSTEMES D'ELEVAGE ET EVOLUTION DES ESPECES

Les effectifs du cheptel de la commune Mwumba ont connu une augmentation entre 2001 et 2005.

4.2.1. Les bovins

4.2.1.1. Système d'élevage

Il est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de la race locale (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et bénéficient de soins de santé de la part de l'éleveur. Ceux de race améliorée bénéficient d'un suivi très soutenu des éleveurs.

Le gardiennage est assuré par des bouviers (abungere). Les bovins de race locale sont des animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail

4.2.1.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

La commune Mwumba compte 1.505 têtes de bovins dont 52 de race améliorée et 1.453 de race locale. Ils représentent 6% de tous les bovins de la province Ngozi. Ce qui lui confère la **8^{ème} position** au niveau provincial.

Au niveau communal, les bovins occupent la **cinquième place** avec 7% du cheptel.

Les effectifs des bovins de la commune ont connu une augmentation de 21% entre 2001 et 2005.

4.2.2. Elevage des caprins

4.2.2.1. Système d'élevage

Cet élevage est prédominant dans toutes les collines de la commune Mwumba. Ces animaux sont gardés par les enfants pour qu'ils ne ravagent pas les cultures dans une commune ou presque toutes les étendues de terre sont sous cultures.

Ils se nourrissent de la verdure qu'ils rencontrent sur leur passage. Concernant la castration, elle est pratiquée surtout dans les endroits les plus proches du chef-lieu de la commune.

4.2.2.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

La commune Mwumba compte 11360 caprins, soit 10% des caprins de la province dont 25 de race améliorée et 11.335 de race locale. Elle occupe ainsi la **5^{ème} place** au niveau provincial.

Au niveau communal, les caprins occupent la première place avec 11.360 têtes soit 56% du cheptel total de la commune.

Leurs effectifs ont connu, entre 2001 et 2005, un taux d'accroissement très élevé de 23%. Ceci s'explique par le fait que malgré la crise qui a eu ses effets négatifs sur les chèvres, celles-ci se sont bien comportées ;

Elles s'adaptent mieux aux conditions alimentaires, résistent à plusieurs sortes de maladies et se reproduisent relativement vite.

4.2.3. Elevage des ovins

4.2.3.1. Système d'élevage

Les ovins sont élevés exclusivement en mode extensif traditionnel et sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail.

Ces animaux ne sont pas nourris par leurs propriétaires ni reçoivent non plus des soins de santé. En divagation, ils se nourrissent de la verdure qu'ils rencontrent sur leur passage.

Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la supplémentation minimale ne sont pas d'usage.

La castration n'est pas pratiquée sur les ovins.

4.2.3.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

La commune Mwumba compte 2762 moutons, soit 8% des ovins de la province Ngozi tous de race locale. Elle occupe ainsi la 7^{ème} place en termes d'importance numérique des moutons de la province.

Au niveau communal, les ovins occupent la troisième place avec 14%.

Leurs effectifs ont accusé un taux de croissance de 18% entre 2001 et 2005. Ceci s'explique par le fait que malgré la crise qui a eu ses effets négatifs sur les moutons, celles-ci se sont bien comportées ; Elles s'adaptent mieux aux conditions alimentaires, résistent à plusieurs sortes de maladies.

4.2.4. Elevage des porcins

4.2.4.1. Système d'élevage

Comme dans toutes les communes du pays, ces animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole et des restes de cuisine.

4.2.4.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

La commune Mwumba compte 1568 porcins dont 40 de race améliorée. Elle occupe ainsi la 5^{ème} place au niveau provincial avec 8% du cheptel total de la province.

Au niveau communal, les porcins occupent la quatrième place avec 8% du cheptel total de Mwumba.

Leurs effectifs ont accusé un taux de croissance de 8% entre 2001 et 2005.

Ceci s'explique par le fait que, malgré l'attaque des porcs par la peste porcine, elle n'a pas causé de dégâts.

4.2.5. Elevage des volailles

4.2.5.1. Système d'élevage

La volaille rencontrée dans la commune Mwumba est en majorité de la race locale et est dispersée dans les ménages du milieu rural. Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

4.2.5.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

Mwumba est la neuvième commune en termes d'importance numérique de la volaille de la province avec 8% des poules de Ngozi.

Au niveau communal, la volaille occupe la deuxième place avec 15% du cheptel.

Entre 2001 et 2005, la volaille a connu une augmentation de 260 unités, soit un taux d'accroissement est de 9%.

Les volailles rencontrées dans la commune sont en majorité de la race locale. Elles sont rustiques, de petite taille et ne donnent que quelques dizaines d'œufs par an consommés localement.

4.3. SANTE ANIMALE

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage de la commune Mwumba.

4.3.1. Les principales maladies

Le manque des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié ainsi que l'absence de traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune.

Selon le vétérinaire communal de Mwumba, les principales maladies rencontrées dans la commune sont :

Pour :

- a) les bovins : la Thélériose, la Fièvre de trois jours, la fièvre aphteuse, la brucellose, la tuberculose, la conjonctivite, les verminoses et la dermatose nodulaire.
- b) les petits ruminants (caprins et ovins) : les verminoses, l'Ecthyma contagieux et la kerato conjonctivite.
- c) les porcins : les verminoses et des fois la peste porcine ;
- d) la volaille : le choléra aviaire, la pasteurellose, Newcastle Disease, la pseudo-peste aviaire qui décime les poules (les vaccins ne sont pas disponibles).

4.3.2. Modes thérapeutiques et infrastructures zoo-sanitaires

Il n'existe pas à Mwumba de traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaires et des vaccinations. Concernant le traitement curatif qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux reconnus malades après diagnostic, les produits vétérinaires ne sont pas souvent disponibles. Ils sont vendus par des privés dans les pharmacies situées à Vyerwa et à Gatsinda à des prix tellement élevés que rares sont les éleveurs qui y accèdent.

La commune Mwumba dispose des infrastructures fonctionnelles de transformation des produits d'élevage ; il s'agit d'une fromagerie et d'une laiterie fon.

Mwumba dispose aussi de 2 pharmacies vétérinaires situées à Vyerwa et à Gatsinda. Celle de Vyerwa est en bon état avec des produits toujours disponibles, tandis que celle de Gatsinda est en mauvais état avec une irrégularité dans la disponibilité des produits pharmaceutiques.

Tableau 4.3 : Infrastructures zoo sanitaires

Types d'infrastructures	Nombre	Localité	Etat	Disponibilité des produits
Pharmacie vétérinaire	2	Vyerwa	Bon	Régulière
		Gatsinda	Mauvais	Irrégulière
Aire d'abattage	1	Kiziba	Mauvais	Irrégulière

Source : DPAE Ngozi/Mars 2006

Tableau 4.4 : Infrastructures de transformation

Types d'infrastructures	Nombre	Localité	Etat	Disponibilité des produits
Laiterie	1	Vyerwa	Bon	Régulière
Fromagerie	1	Vyerwa	Bon	Régulière

Source : DPAE Ngozi/Mars 2006

4.4. PRODUITS ET SOUS PRODUITS DE L'ELEVAGE

Le produit le plus important de l'élevage de la commune Mwumba est la viande. Les bovins et les caprins sont en général vendus sur pied mais les bovins sont rarement abattus. Les abattages sont importants sur les stations de lavage du café le jour de la paie. L'abattage des porcs et des caprins est très important dans les bistros. Comme sous-produits de l'élevage, le fumier est vendu aux agriculteurs et les peaux le sont auprès des commerçants provenant de Bujumbura. Le lait est vendu dans la fromagerie et dans le milieu urbain de Ngozi. D'autres sous produits comme les cornes, les os et le sang ne sont pas valorisés.

4.5. APICULTURE

L'élevage des abeilles se pratique de manière traditionnelle dans toutes les collines de Mwumba par des individus et des associations d'apiculteurs qui produisent du miel pour la consommation locale et pour la vente dans les milieux urbains de Ngozi et Bujumbura. Certains apiculteurs produisent de l'hydromel et d'autres de la cire qui sont vendus à la population locale.

Ils utilisent des équipements artisanaux et des ruches traditionnelles. L'apiculture moderne est inconnue dans cette commune.

Les principales contraintes connues dans ce domaine sont :

- Manque d'encadrement technique ;
- Mauvaise organisation des associations pour la gestion et la commercialisation du miel ;
- Manque de financement

4.6. INTERVENANTS

Les intervenants dans l'élevage sont :

- DPAAE qui s'occupe de l'encadrement technique ;
- Le PRASAB appuie les associations d'éleveurs ;
- La FAO a distribué des bovins améliorés et des chèvres de race locale ;
- CARE a distribué des chèvres de la race améliorée et un bouc de race alpine pour 10 chèvres.

4.7. PRINCIPALES CONTRAINTES,

- Insuffisance des parcours naturels,
- Manque d'intrants d'élevage ;
- Insuffisance d'encadreurs ;
- Insuffisance de races améliorées;
- Manque de moyens de déplacement pour les encadreurs ;
- Absence de financement pour le développement du secteur ;

- Manque de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies ;
- Insuffisance d'unités de transformation des produits d'élevage ;
- Absence d'infrastructures zoo-sanitaires.

CHAPITRE V : PECHE ET PISCULTURE

5.1. PECHE

La pêche n'est pas pratiquée dans la commune Mwumba car il n'y a pas de lacs.

5.2. PISCICULTURE

5.2.1. Généralités

La pisciculture est présente grâce au projet DAPA qui a assuré l'encadrement technique et l'approvisionnement en alvins.

5.2.2. Situation des étangs piscicoles

En 2001, avec l'appui du Projet DAPA et d'autres bailleurs de fonds, la commune Mwumba comptait 9 étangs piscicoles d'une superficie moyenne de 200 m². En 2002-2003, 10 étangs piscicoles restaient fonctionnels. Actuellement, la commune Mwumba compte 7 étangs piscicoles fonctionnels, d'une superficie moyenne de 100 m² avec une production annuelle insignifiante (voir banque de données provinciale). Cette situation est due au départ du projet DAPA qui assurait l'encadrement technique des pisciculteurs et l'approvisionnement en alevins de bonne qualité.

Tableau 5.1: Situation de l'activité piscicole à Mwumba en 2005

Zone	N. d'étangs	Sup.moyenne/étang (en m ²)	Etat	N.de récolte/an	Quantité totale récolté/an
Mwumba	6	160	Fonctionnel	2	60 kgs
Gatsinda	1	160	Fonctionnel	2	10 kgs

Source : DPAE Ngozi/Mars 2006

Il ressort de ce tableau que malgré le départ du projet DAPA, la pisciculture est pratiquée en commune Mwumba à petite échelle.

5.2.3. Principales contraintes,

- Aménagement des étangs non conformes aux normes techniques ;
- Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;
- Absence d'une structure d'encadrement technique ;
- Difficultés d'approvisionnement en alevins ;
- Manque de financement.

CHAPITRE VI : FORETS

6.1. BOISEMENTS NATURELS

L'inventaire des boisements de la commune Mwumba montre que toutes les forêts naturelles ont disparu.

6.2. REBOISEMENT OU BOISEMENTS ARTIFICIELS

Tableau 6.1 : Inventaire des boisements artificiels

Commune	Colline	Types d'essences	Superficie en ha	Propriétaire du boisement			
				Etat (Domanial)	Commune	Privé	Communautaire
Mwumba	Gitasi	Euc	3		3		
		Euc	10		10		
		Euc	6,5		6.5		
	Kabasazi	Euc	8		8		
		Euc	6			6	
			15	15			
	Karungura	Euc	4			4	
		Euc					
	Vyerwa	Euc	34	34			
	Buye	Euc	16	16			
	Nzove	Euc	6		6		
	Kiziba	Euc	2		2		
	Rwarangabo	Euc	3		3		
		Euc	7			7	
	Murama	Euc	20	20			
	Burenza	Euc	3			3	
	Buziragahama	Euc	10		10		
		Grev	2,5		2.5		
	Gisuriro	Euc	4		4		
	Kabataha	Euc	30	30			
	Gakenke	Euc	5,5			5.5	
	Kibindi	Euc	16	16			
	Mwumba	Euc	36	36			
Total			247,5	167	55	25,5	

Source : Agronome forestier communal

La commune compte 247,5 hectares en 2005 dont 25,5 appartenant aux privés et 55 appartenant aux collectivités locales et le reste revenant à l'Etat (167ha). Les boisements artificiels représentent 67% de la couverture forestière communale.

La commune connaît un déficit chronique en bois d'énergie, d'œuvre et de service qu'il est grand temps de corriger avec un reboisement à grande échelle.

Tableau 6.2 : Productions de plants forestiers

Commune	Période	Mode de production (nombre de plants par cas)				
		Privé	Groupement	Commune	Etat	Autres
Mwumba	2003	-	25.000	-	90.556	90.000
	2004	-	-	-	60.000	55.000
	2005	-	-	-	-	39.080
	Moyenne		25.000		75.278	61.360

Source : Agronome forestier communal

L'Etat et la commune se sont désengagés dans la production des plants et un certain nombre de groupements et d'ONGs se sont spécialisés dans la production des plants.

Tableau 6.3 : Quantité de semences forestières utilisées

Commune	Période	Disponibilité par source d'approvisionnement (Kg)			
		Etat	Privés	Paysans	Autres
Mwumba	2003	6.03	-	-	6
	2004	6	-	-	4
	2005	-	-	-	3
	Moyenne	6	-	-	4.3

Source : Agronome forestier communale

Ces semences ont été disponibilisées par le PREBU (état) et distribuées aux groupements. Le PREBU a aussi disponibilisé les intrants. D'autres ONGs ont aussi contribués dans la production des plants forestiers.

6.3. L'AGROFORESTERIE

6.3.1. Objectifs de l'agroforesterie

L'agroforesterie est une science nouvellement introduite qui vise à l'aménagement, la gestion et l'amélioration des terres en introduisant des arbres dans les cultures vivrières, dans les pâturages et/ou dans les limites des parcelles paysannes.

Elle a pour objectifs :

- L'alimentation : (avocatier, papayer, agrumes) ;
- Energie : bois de chauffe, charbon ;
- Fourrage : leucaena, Dracaena, calliandra ;
- Tuteurs :
- Construction : Grevillea et maesopsis sont des bois de service et de construction ;
- Artisanat : Maesopsis et Grevillea ;
- Haies vives mixtes en courbes de niveau : brise vent ;
- Amélioration de la fertilité et amélioration des sols ;
- Meilleure intégration de l'élevage pour obtention du fumier ;
- Poteaux vivants : ombrage et lutte contre les usurpations de terre (urubibe).

Tableau 6.4 : Types ou systèmes agro forestiers pratiqués

Types	Objectifs	Essences
Agrosylvicoles	Alimentation	Avocatier, goyavier, agrumes
	Energie	Maesopsis eminü, cassia siamea, grevillea robusta, cassia spectabilis
Sylvopastoraux	Fourrage	Leucaena diversifolia
Agro-sylvo-pastoraux	Alimentation	Avocatier
Spécifiques	Lutter contre les usurpations de terre	Euphorbia turicalli

Source : Agronome forestier communal

Ces systèmes forestiers sont répartis sur toutes les collines de la commune.

6.3.2. Les essences utilisées

Les essences agroforestières fréquemment rencontrées à Mwumba sont : Grevillea robusta, Cedrella serrullata, Cedrella odorata, Cassia siamea, Leacaena diversifolia, Goyavier, Avocatier.

6.4. EXPLOITATION FORESTIERE

L'exploitation forestière s'opère de manière artisanale et elle concerne : le bois de feu, la production du charbon de bois et la production artisanale des bois sciés.

Tableau 6.5 : Transformation des produits forestiers

Commune	Unités de transformation	Localisation	Nombre
Mwumba	Menuiserie	Gitasi	10
		Gatsinda	10
		Kiziba	6
		Kirembe	6
	Scierie	Kabasazi	1
		Gitasi	1
	Fabrication charbon	Buye-Nzove	1

Source : Agronome forestier communal

Dans la commune, on recense 32 menuiseries et 2 scieries.

La fabrication de charbon a été retrouvée sur 1 site. Les produits forestiers sont le mobilier, le charbon, les planches, les madriers mais les statistiques pour ces produits ne sont pas disponibles

6.5. AIRE PROTEGE

Il n'y a pas d'aire protégée dans la commune Mwumba.

6.6. INTERVENANTS

Tableau 6.6 : Les différents intervenants

Intervenants	Bénéficiaires	Financement	Contraintes	Solutions	Début et Fin de l'intervention
1. PREBU	Toute la population	ONGs sous-traitant	Les ONGs qui n'honorent pas les engagements	Changer de stratégies	2001-2005
2. CARE	Toute la population du BV	Fonds perdu	Peu de moyen disponible	Doter les partenaires de moyens suffisants	2003-2006
3. PRASAB	Toute la population du BV	Fonds perdus	Lenteur dans les décaissements	Accélérer les décaissements	2004-2010

Source : Agronome forestier communal

6.7. CONTRAINTES

- Manque du personnel qualifié;
- Manque de moyens matériels et financiers pour la multiplication des plants;
- Faible implication de la population;
- Manque de ressources forestières.

CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

La commune n'a pas d'industries en dehors de 6 usines agro-alimentaires axées sur le dépulpage et lavage du café implantées sur les collines Burenza, Mugomera, Rukurazo, Nkaka, Murama et Nzove.

La commune Mwumba dispose d'une fromagerie située à Gitasi.

7.2. ARTISANAT

7.2.1. Situation du secteur artisanal

Dans cette commune Mwumba, l'artisanat de production est plus pratiqué et accapare le plus grand nombre d'artisans et de productions artisanales. Il comprend différents métiers qui, dans l'exécution possèdent une phase de transformation. On peut citer entre autre la menuiserie, la tuilerie et la vannerie. L'artisanat de service qui rend des prestations de service est aussi représenté dans cette commune mais en petite quantité. Ainsi, cette commune se caractérise par un vaste éventail d'activités variées parfois structurées ou non et à travers lesquelles on distingue 2 types d'artisanat :

- Artisanat de production
- Artisanat de service

7.2.1.1. Artisanat de production

Tableau 7.1. Situation de l'artisanat de production

Types d'ateliers	Nombre d'unités			Nombre d'individus pratiquant l'artisanat			Nombre de groupements d'artisanat		
	2003	2004	2005	2003	2004	2005	2003	2004	2005
Boulangerie	0	3	3	0	3	3	0	0	0
Menuiserie	31	32	32	31	31	31	0	1	1
Briqueterie	5	12	12	5	11	11	0	1	1
Tuilerie	7	12	12	7	11	11	0	1	1
Total commune	43	59	59	43	56	56	0	3	3

Source : Administration communale

Ce tableau montre que l'artisanat de production n'est pas développé dans cette commune. Cela est dû au fait que la population de cette commune s'approvisionne en communes Ngozi, Busiga et Gashikanwa, limitrophes.

7.2.1.1. Artisanat de service

Tableau 7.2. Situation de l'artisanat de service

Types d'ateliers	Nombre d'unités			Nombre d'individus pratiquant l'artisanat			Nombre de groupement d'artisanats		
	2003	2004	2005	2003	2004	2005	2003	2004	2005
Soudure	1	2	2	1	2	2	0	0	0
Total commune	1	2	2	1	2	2	0	0	0

Source : Administration communale

L'artisanat de service n'est pas développé, un seul atelier existe et représente moins de 1% des unités artisanales. La population s'approvisionne en commune Ngozi car la distance qui sépare les deux communes est minime

L'artisanat d'art n'est pas pratiqué dans la commune Mwumba.

7.2.2. Les intervenants dans le secteur

En cette commune, il y a un seul centre d'encadrement des métiers à Vyerwa. Il est appuyé par les structures de l'Etat ainsi que par l'UNESCO, surtout pour certains aspects comme la formation, l'intégration des lauréats et fourniture en équipements. Les autres unités de production ou de service sont des micro-entreprises initiées par la population.

7.2.3. Les infrastructures artisanales dans la commune Mwumba

La commune ne compte qu'un seul centre d'enseignement des métiers de Vyerwa. Les autres infrastructures ne sont que des micro-entreprises privées éparpillées à travers toute la commune.

7.2.4. Structures locales d'encadrement et d'appui au développement artisanal

- La coordination provinciale de l'enseignement des Métiers ;
- Centre d'enseignement des Métiers ;
- Groupement à caractère coopératif.

7.2.5. Principales contraintes

Après une analyse approfondie du secteur, il y a lieu de remarquer que ce secteur se heurte à des contraintes endogènes et exogènes. Les plus importantes sont :

- Le manque d'un cadre institutionnel solide et stable soutenu par des textes législatifs et réglementaires appropriés ;
- L'absence d'une politique nationale de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement et la promotion de l'artisanat (humaines, matérielles et financières)
- L'inadéquation production - écoulement des produits artisanaux ;
- L'accès difficile des artisans au micro-crédit et au marché public ;
- Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi.

CHAPITRE VIII : GEOLOGIE , MINES ET MINERAIS

8.1. MINES

Les résultats issus des prospections géologiques de la province Ngozi ne révèlent pas l'existence des gisements de minerais en commune Mwumba.

8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La commune Mwumba dispose de beaucoup de sites d'extraction des matériaux de construction :

- **argile** : 11 sites ;
- **latérite** : 5 sites ;
- **quartzite** : 11 sites d'exploitation ;
- **sable** : 9 sites d'exploitation ;
- **terre rouge** : 11 sites d'exploitation ;
- **diorite** : 2 sites d'exploitation.

CHAPITRE IX : ENERGIE

La commune Mwumba est desservie en énergie électrique par la REGIDESO à l'aide de la centrale hydro-électrique de Rwegura à travers la ligne électrique Vyerwa-Gatsinda pour 56 branchements.

Elle ne bénéficie pas de courant électrique de la DGHR.

Le bois et le pétrole restent la principale source d'énergie pour la population de Mwumba.

La commune dispose aussi de 8 groupes électrogènes appartenant aux privés.

CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES

10.1. COMMERCE

La commune Mwumba ne dispose pas de marchés aménagés mais a un marché non aménagé. La commune compte des magasins et des boutiques de denrées alimentaires évalués à 125 et ceux de boissons à 100. Les aléas climatiques observés ces derniers jours font que les stocks des denrées alimentaires n'existent plus.

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre, ...

10.2. PRIX ET UNITES DE MESURE

10.2.1. Prix

Les prix sont libéralisés ; les prix ne sont ni fixés ni contrôlés. Seule la taxe communale est imposée aux vendeurs. Les échanges entre acheteurs et producteurs se font de façon informelle. Chaque opérateur économique est libre d'acheter les produits à n'importe quel centre de négoce. Il en est de même du producteur qui est libre de vendre à n'importe quel acheteur qui se présente. Les prix sont généralement discutés librement entre les deux parties en présence et le niveau de transition se règle par la loi de l'offre et de la demande.

Les facteurs qui déterminent les prix des animaux sont, dans la plupart des cas, l'aspect physique de l'animal, son poids et son âge.

10.2.2. Unités de mesure

Les unités de mesure utilisées dépendent aussi bien du type et de l'importance du marché que du volume des produits à commercialiser.

Ainsi, on utilise des mesures universelles qui sont, pour les:

- Grains, la viande... : le Kilogramme (Bascule);
- Huiles, le pétrole (pour lampes domestiques) : le Litre ;

- Bois de chauffe : Stère ;
- Charbon : Sac

On recourt aussi aux mesures consensuelles pour :

- Graines : Casseroles (Igemeri ou Ibakure) ;
- Tomates, Haricot : Panier (Igiseke), Casseroles ;
- Tubercules (manioc patate douce) : Tas (Umupfungo), Sac (Umufuko)
- Farine de manioc ou de maïs : Verre (Ikirahuri), le panier, Casseroles,
- Huile de palme et pétrole : bouteilles (Icupa) et bidon (de 5 à 20 litres), vieille bouteille de bière, Anciennes boîtes de tomate ou de Blue band (Ikopo)
- Banane : Régime
- Légumes : Botte (Isombe, irara) et lenga lenga (Imbwija),
- Bois : Fagot (Inkwi)
- Charbon et Fruits: Tas (Umupfungo), Panier

10. 3. INFRASTRUCTURES DE CONSERVATION ET DE STOCKAGE.

Cette section concerne particulièrement plus les produits agricoles que ceux d'élevage et autres. En effet, tous les produits faisant objet de commercialisation dans la commune, n'ont pas d'infrastructures adéquates de conservation ni de stockage.

Avant leur commercialisation, les produits agricoles subissent généralement un traitement post-récolte. Cette phase comprend le conditionnement, la conservation et le stockage pour permettre au producteur d'assurer la disponibilité alimentaire et d'organiser la commercialisation à n'importe quel moment.

10. 3.1. Conservation

A l'absence d'infrastructures adéquates de stockage et de conditionnement à travers la province, une bonne partie de la production est immédiatement vendue après la récolte.

Pour diminuer les pertes causées par de petits insectes ichtyophages et phytophages, les agriculteurs recourent à des méthodes rudimentaires identifiées ci-dessous.

Les modes de conservation des produits agricoles recensés dans la province sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau 10.1 : Modes de conservation des produits agricoles

Modes de conservation	Produits
Sac	Haricots grains, Riz, Sorgho, Petits pois et Maïs grains.
Air libre	Maïs épis et grains ; Pomme de terre.
Panier	Farine de Manioc
Champs	Manioc, Pomme de terre, autres Tubercules
Grenier	Sorgho épis
Hangar	Pomme de terre
Fût	Haricot
Galerias	Colocases, tubercules

Source : Agronome communal de Mwumba/ Mars 2006

10.4. LES PRINCIPALES RECETTES ET DEPENSES DE LA COMMUNES

Tableau 10.2 : Les 10 premières grandes recettes 2005

Taxes pratiquées	Prévisions	Réalisations	%	% des recettes globales
1. Dividende sur actions à la SOGESTAL	-	4.000.000	-	-
2. Vente propriété et bornage	3.000.000	4.842.000	161,4	28,07
3. Recettes marchés	4.000.000	1.551.600	38,7	8,9
4. Amendes Administratives	1.000.000	971.200	97,1	5,6
5. Vente bière locale ou artisanale	2.000.000	771.150	38,8	4,4
6. Taxe sur cycle et engin	363.750	705.700	194	4,1
7. Délivrance des CNI	784.000	481.250	61,3	2,7
8. Boutique d'articles divers	1.000.000	460.500	46	2,6
9. Vente de gros bétail sur pied	80.000	367.150	458,9	2,1
10. Taxe sur cabarets bière locale	700.000	353.000	50,4	2,04

Source : Comptable communal

Les dividendes sur les actions à la SOGESTAL constituent la principale source des recettes de la commune, suivies de la vente des propriétés et le bornage. Les taxes sur les cabarets de bière locale sont les moins contribuable. A part les ventes des propriétés et les bornages, taxes sur cycle et engin et vente de gros bétail sur pied où les réalisations sont supérieures aux prévisions, les autres prévisions qui sont inférieures aux réalisations.

Tableau 10.3. Les 10 premières grandes dépenses 2005

Dépenses à engager	Prévisions	Dépenses engagées	%	% des dépenses globales
1. Paiement du personnel communal	6.536.856	4.304.299	65,8	24,04
2. Achat carburant	1.000.000	1.583.550	158,3	8,8
3. Frais cérémoniaux	300.000	702.430	234,1	3,9
4. Achat des valeurs communales	1.000.000	700.350	70	3,9
5. Régularisation des impayés aux tiers	500.000	666.108	133	3,7
6. Consommation téléphonique	360.000	582.430	161,7	3,2
7. Achat matériel de bureau	800.000	549.850	68,7	3,07
8. Frais d'accueil des visiteurs	300.000	501.800	167,2	2,8
9. Paiement veilleur	750.000	398.650	53,1	2,2
10. Fonctionnement du cabinet du progou	383.181	383.181	100	2,1

Source : Comptable communal

Le salaire du personnel est le premier consommateur des recettes de la commune, suivi par l'achat du carburant. Le dernier consommateur des recettes de la commune est la part réservée aux frais de fonctionnement. Parmi toutes les dépenses, il n'y a pas de frais d'investissement.

10.5. TRANSPORT

Dans la commune Mwumba, suite au manque d'entretien du réseau routier, certaines routes et pistes se trouvent dans un état déplorable. Les causes profondes sont surtout les eaux des pluies qui les inondent.

La commune Mwumba est désenclavée par 36 pistes rurales et des routes dont 2 en terre non latéritique et non compactée, 1 en terre latéritique compactée et 2 mixtes. Les routes ci-après, malgré qu'elles soient en mauvais état, sont des routes provinciales c'est-à-dire qui relient les chefs lieux des communes. Il s'agit de :

Mwumba-Busiga (18Km) ; Mwumba-Ngozi (14 Km) et Mwumba-Nyamurenza (18Km).

10.6. COMMUNICATION

Dans la commune Mwumba, il n'existe ni bureau postal, ni fax, ni phonie.

Cependant, la commune est couverte par les réseaux téléphoniques de l'ONAMOB, du Telecel et du Spacetel.

10.7. CONTRAINTES EN RAPPORT AVEC LE COMMERCE

- Inefficacité des infrastructures surtout les marchés non aménagés ;
- Désorganisation du circuit de distribution ;
- Faibles productions des cultures vivrières ;
- Taux élevé d'intérêt ;
- Accès difficile aux crédits agricoles ;
- Faible niveau de formation de la population ;
- L'état défectueux des routes qui causent souvent des accidents ;
- L'arrêt des travaux communautaires qui contribuaient aux traçages des pistes et à l'entretien des voies de communication ;
- La non-couverture de toute la commune par le réseau téléphonique.

10.8. TOURISME

La commune Mwumba, ne dispose ni de sites touristiques ni d'hôtels.

10.9 . INSTITUTIONS FINANCIERES,

Aucune banque commerciale, ni de développement, ni compagnie d'assurance n'est implantée dans la commune Mwumba. Toutefois, elle dispose de deux institutions de micro finance : UCODE et COOPEC qui accordent difficilement des crédits aux agriculteurs par manque de garanties.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble des mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer un développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Dans la commune Mwumba sont regroupés dans cette catégorie des vulnérables :

- les enfants en difficultés ;
- les personnes ayant subi des violences, en l'occurrence les violences sexuelles ;
- les veuves et les veufs ; les mères célibataires ; les handicapés ;
- les vieilles et les vieux etc.

11.1.1. Enfants en difficultés

Dans ce paragraphe, il sera traité les cas des enfants sinistrés de guerre, des enfants de la rue et dans la rue, des orphelins de père et de mère pour causes de guerre, du SIDA et de mort naturelle. Il sera également analysé les cas d'enfants chefs de ménages et d'enfants indigents. Les enfants appartenant à toutes ces catégories ayant en commun des difficultés diverses (comme l'abandon des études, nonaccès aux soins de santé, malnutrition, manque d'habits ...) qui les poussent au désespoir et à la perte du goût de vivre dans la société.

Tableau 11.1 : Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la commune Mwumba (en 2005)

Commune	Nbre d'enfants sinistrés de guerre		Nbre d'enfants de la rue	Nbre d'enfants dans la rue	Nbre d'enfants orphelins de père et de mère			Nbre d'enfants Chefs de ménage	Nbre d'enfants indigents	Nbre d'enfants Soldats
	Ds les camps	Sur collines			De guerre	du sida	Mort naturelle			
Marangara	354	1509	703	977	2332	144	2852	497	4221	124
Kirembe	133	1088	226	325	574	95	1033	558	2867	86
Ruhororo	1705	9661	154	243	890	41	884	579	4232	251
Mwumba	341	267	43	245	561	52	3039	260	3875	40
Tangara	184	1772	230	342	1340	137	1470	431	5010	91
Ngozi	39	268	591	547	1557	686	1611	519	4774	162
Nyamurenza	0	139	212	490	89	115	506	173	2200	0
Gashikanwa	565	249	1	219	234	52	880	453	3125	53
Busiga	31	205	243	417	34	43	1103	371	2620	61
Total Province	3352	15158	2403	3805	7611	1365	13378	3842	32924	868

Source : Administration communale

La commune Mwumba compte 3% d'enfants sinistrés de guerre. Le nombre d'enfants de la rue et dans la rue ne sont pas très nombreux si on compare à d'autres communes et représentent respectivement 2 et 6%. Les enfants chefs des ménages sont nombreux, soit 7% du total provincial de cette catégorie. Un autre problème non moins important dans la commune est celui des enfants orphelins d'une mort naturelle, représentant 23% du total provincial de cette catégorie. Les enfants indigents représentent 12% des enfants indigents de la province.

11.1.2. Victimes des violences

Tableau 11.2. : Situation des victimes de violences en 2005.

Commune	Nombre de viols recensés					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes
Busiga	10	12	8	9	10	6	0	6	8	8
Gashikanwa	2	4	1	0	0	0	2	1	0	0
Kirembe	11	7	5	0	0	0	0	0	0	0
Marangara	7	5	8	0	0	2	2	2	0	0
Mwumba	6	8	17	4	10	2	4	5	0	0
Ngozi	337	223	197	86	17	123	80	63	18	17
Nyamurenza	10	6	2	0	1	5	0	0	0	0
Ruhororo	25	9	3	0	0	8	1	0	0	0
Tangara	10	1	2	0	0	0	0	1	0	0
Total province	418	275	243	99	38	146	89	78	26	25

Source : Chefs des collines (Administration locale)

Le total provincial des cas de violences recensés est de 1073. La commune Mwumba compte 45 cas de viols. Seuls 11 cas sont pris en charge, soit 24% du total communal.

11.1.3. Veufs et mères célibataires

Tableau 11.3. Situation des veufs, mères célibataires et indigents en 2005.

Communes	Nbre de veufs appuyés		Nbre de veufs à appuyer		N.M.C.	Nbre d'indigents	
	H	F	H	F		H	F
Ngozi	1002	2202	1848	1824	1684	3823	6366
Busiga	1804	2152	1472	1658	555	2011	2639
Gashikanwa	489	1689	182	434	248	2392	3358
Ruhororo	560	1628	455	1624	450	2655	4220
Nyamurenza	356	448	305	294	249	1842	2063
Tangara	861	1452	1168	1654	928	1803	1853
Kirembe	437	549	1042	1724	541	1055	1304
Marangara	673	1066	709	1789	581	5338	5409
Mwumba	342	1099	325	1022	287	2418	2418
Total	6524	12285	7506	12023	5523	23337	29537

Source: Administration communale

N.M.C. : Nombre de mères célibataires.

La commune Mwumba compte un nombre important de veufs, de mères célibataires et d'indigents. Cela est dû en grande partie à la crise socio-politique qu'a connue le pays. Des 52.874 indigents de la province, Mwumba compte 9%. Les mères célibataires représentent 5%, tandis que les veufs à appuyer représentent 7% du total provincial de cette catégorie.

11.1.4. Personnes handicapées

La commune Mwumba compte un grand nombre d'handicapés.

Elle compte 6% de l'effectif provincial des personnes handicapées. Les groupes les plus représentatifs sont les handicapés à la naissance, pour cause d'accidents et suite aux violences familiales représentant respectivement 10%, 5% et 6% du total provincial pour chaque catégorie.

Tableau 11.4 : Situation des personnes handicapées

<u>Communes</u>	Viol			Guerre			Violences familiales			Naissances			Accidents			Maladies et autres			Totaux		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Busiga	11	11	22	12	6	18	48	53	101	131	47	178	119	81	200	116	119	235	437	317	754
Gashikanwa	0	2	2	31	36	67	66	36	102	75	58	133	69	46	115	7	7	14	248	185	433
Kiremba	1	7	8	107	29	136	99	93	192	376	264	640	93	43	136	0	0	0	676	436	1112
Marangara	0	10	10	641	318	959	116	164	280	313	257	570	642	749	1391	0	0	0	1712	1498	3210
Mwumba	0	1	1	52	30	82	14	33	47	129	145	274	75	50	125	0	0	0	270	259	529
Ngozi	0	6	6	81	31	112	0	0	0	163	141	304	120	57	177	0	0	0	364	235	599
Nyamurenza	1	12	13	25	2	27	9	7	16	136	111	247	53	27	80	186	190	376	410	349	759
Ruhororo	0	18	18	100	69	169	40	30	70	66	61	127	87	49	136	10	3	13	303	230	533
Tangara	0	1	1	53	31	84	7	2	9	80	48	128	45	31	76	29	25	54	214	138	352
Total	13	68	81	1.102	552	1.654	399	418	817	1.469	1.132	2.601	1.303	1.133	2.436	348	344	692	4634	3647	8281

Source : Administration communale

11.2. REINTEGRATION, REINSERTION ET REHABILITATION

La commune Mwumba est l'une des communes de la province Ngozi qui a été secouée par la crise burundaise. Les effets de cette crise ont entraîné des mouvements de la population de cette commune vers l'étranger et l'intérieur du pays. Ce qui a conduit à deux catégories de sinistrés à savoir : les déplacés et les dispersés. Cette commune compte 2 sites des déplacés implantés à Songwe et à Vyerwa, avec un effectif global de 1176 sinistrés hommes, femmes et enfants confondus et regroupés dans 331 ménages.

11.2.1. Les rapatriés et les dispersés

D'après le HCR, la commune Mwumba compte 1226 rapatriés, soit 13% du total provincial.

Tableau 11.5. Effectifs des rapatriés

Communes	Rapatriés		Total					
	Facilités	Spontanés	2006	2005	2004	2003	2002	2002/2006
Busiga	21	0	21	101	82	83	128	415
Gashikanwa	3	0	3	39	156	58	43	299
Kirembe	78	0	78	442	638	326	405	1889
Marangara	24	0	24	151	265	127	119	686
Mwumba	35	0	35	320	348	211	312	1226
Ngozi	20	0	20	224	233	144	180	801
Nyamurenza	15	0	15	98	86	152	233	584
Ruhororo	68	0	68	1012	588	393	195	2256
Tangara	24	0	24	292	341	264	223	1144
Total	288	0	288	2679	2737	1758	1838	9300

Source : HCR/Juillet 2006

Tableau 11.6. Effectifs des dispersés

Communes	Nombre de dispersés		
	H	F	T
Busiga	97	125	222
Nyamurenza	8	13	21
Gashikanwa	9	32	41
Ngozi	278	322	600
Ruhororo	24	42	66
Marangara	74	96	170
Mwumba	40	42	82
Kiremba	77	67	144
Tangara	-	-	-
Total	607	739	1346

Source : Projet PARESI

Selon le Projet PARESI, Mwumba compte 81 dispersés sur un total provincial de 1346, soit 6%. Ils sont assistés par le HCR dans le projet Habitat, le PAM dans les aides alimentaires et le PRASAB dans le secteur agro-pastoral.

11.2.2. Les infrastructures de base autour et dans les sites.

Dans les sites de Mwumba et aux environs, on y trouve des infrastructures de base permettant aux sinistrés de satisfaire leurs besoins fondamentaux d'autrefois. Ainsi, ces infrastructures sont : les sources d'eau, les latrines, les écoles primaires et secondaires et des habitations. Toutefois, ces infrastructures, malgré leur existence sont en mauvais état et insuffisantes. Ainsi, 9 sources d'eau dont 5 adductions d'eau, 1 source aménagée et 3 non aménagées approvisionnent en eau les déplacés des deux sites de Mwumba.

Quant aux latrines, elles s'élèvent à 110 latrines soit une pour 3 ménages.

La qualité de ces latrines laisse à désirer.

Les sites comptent des enfants en âge de scolarisation. Sur un effectif de 396 enfants, 102 enfants fréquentent l'école soit 1/4 du nombre total des enfants à scolariser.

Ce faible taux de scolarisation est dû au fait que les parents ne sont pas sensibilisés et les enfants abandonnent l'école très tôt surtout que la plupart d'eux sont des chefs de ménages.

S'agissant de l'habitat, la majorité des maisons est construite en briques adobes.

11.2.3. Les intervenants

La commune Mwumba est l'une des communes de la province Ngozi victime de la crise de 1993. En plus des difficultés dans lesquelles vivaient de la population, se sont ajoutés des problèmes sociaux de tout genre. Ainsi, des ONGs comme des associations sont intervenus pour réduire la vulnérabilité de la population. Ces intervenants sont : PAM dans la disponibilisation des aides alimentaires ; le projet PRASAB dans l'appui aux associations des agri-éleveurs, SWAA Burundi, CPLS, THARS, CARE et les associations locales.

11.2.4. Contraintes liées à l'action sociale

- Moyens limités face aux problèmes très nombreux ;
- La mauvaise définition de l'indigence ;
- La déchirure du statut social ;
- La complicité de l'autorité locale dans l'établissement des bénéficiaires des aides ;
- La mauvaise coordination des aides ;
- La faible implication de l'Etat dans l'action sociale ;
- L'aide disponible est limitée alors que l'effectif des personnes sinistrées est élevé ;
- L'étroitesse des sites alors qu'il y a des naissances du jour au jour ;
- Crainte des sinistrés de ceux qui sont restés sur collines ;
- La paresse des sinistrés qui préfèrent tendre les mains au lieu de s'adonner au travail.

11.3.HABITAT

11.3.1. Généralités

La commune Mwumba n'a pas été épargnée par la crise qui a secoué la province Ngozi. 1418 maisons ont été détruites pendant la crise. Aujourd'hui beaucoup d'efforts sont à fournir pour améliorer l'habitat.

En ce qui concerne le matériel utilisé dans les constructions, la commune Mwumba compte 70% des maisons en briques adobes, 25% en pisée, et 5% en briques cuites.

11.3.2. Situation actuelle

11.3.2.1. Le type d'habitat rencontré dans la commune

- Habitat regroupé :

Ce type d'habitat se trouve au site de Songwe avec 967 maisons en tôles et au site de Vyerwa avec 3750 couvertes de tôles et de tuiles. L'habitat regroupé est estimé à 10%.

- Dispersé :

L'habitat dispersé est le plus rencontré dans la commune et représente 90%.

11.3.2.2. Qualité de l'habitat rural

Les types de murs des maisons rencontrées, selon l'ordre de fréquence, dans la commune Mwumba sont les suivants :

1. Maisons en briques adobes ;
2. Maisons en pisé ;
3. Maisons en briques cuites ;

L'amélioration de l'habitat a été toujours caractérisée par :

- Les types de toitures.

Parmi les toitures rencontrées, il y a prédominance des maisons couvertes de chaumes estimée. Une autre partie des maisons est couverte de tôles ondulées et de tuiles.

- Les types de pavement.

Les maisons dont le pavement est en terre battue prédominent. Très peu sont les maisons en matériaux durables ou semi-durables dont le pavement est en carrelages locaux ou en ciment.

11.3.3. Disponibilité des matériaux locaux de construction

Le bois de construction n'est pas suffisant dans la commune de Mwumba.

Cependant, on trouve des sites d'exploitation des matériaux de construction évalués à :

- 11 sites d'exploitation d'argile ;
- 5 sites d'exploitation de latérite ;
- 11 sites d'exploitation de Quartzite ;
- 9 sites d'exploitation de sable ;

- 11 sites d'exploitation de terre rouge ;
 - 2 sites d'exploitation de Diorite ;
- La commune dispose de 1 fours-tunnel.

11.3.4. Matériaux importés

La population de la commune Mwumba ne se procure pas facilement des matériaux importés car, non seulement, ils proviennent de loin (Bujumbura, Kayanza ou Ngozi) mais et surtout, ils coûtent chers et par conséquent , ils ne sont pas accessibles à la majorité de la population à majorité agricole.

11.3.5. L'incidence de la crise sur l'habitat

Pendant la crise, 1418 maisons ont été détruites. Actuellement, seulement 714 ont été reconstruites par le HCR et le CISV.

11.3.6. Contraintes

- Manque de crédits en faveur des producteurs de matériaux locaux de construction ;
- Absence de circuit de commercialisation de produits à base de terre cuite ;
- Non respect des normes pour les produits fabriqués.

CHAPITRE XII : SANTE

12.1. SITUATION SANITAIRE DE LA COMMUNE MWUMBA EN 2005

Selon le DPS Ngozi, la commune Mwumba comme toutes les autres communes de la province, connaît les mêmes problèmes sanitaires généraux tels que :

- l'insuffisance des équipements des établissements sanitaires ;
- l'insuffisance des ressources humaines ;
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires,...

12.1.1. Répartition des infrastructures sanitaires par zone

Elle compte :

Les infrastructures sanitaires de la province Mwumba sont composées de

- 3 centres de santé publiques et 1 agréée ;
- 1 Hôpital réhabilité non fonctionnel par manque d'équipements et du personnel.

Tableau 12. 1 : Répartition des CDS par zone

Zones	CDS	Colline d'implantation	Situation des bâtiments
Buye	Buye	Buye	Complet
Mwumba	Mwumba	Kabasazi	Incomplet
Gatsinda	Gatsinda	Gatsinda	Incomplet
	Buziragahama	Buziragahama	Incomplet

Source : PBS Ngozi

L'hôpital de Buye est situé sur la colline Buye, dans la cour du centre de santé de Buye.

La commune n'a pas d'officine privée de vente des produits pharmaceutiques.

Cette commune dispose d'un CNT (centre nutritionnel thérapeutique).

12.1.2. Epidémiologie

La situation épidémiologique de la commune Mwumba est caractérisée par la persistance des maladies suivantes :

- Le paludisme ayant emporté 4 vies humaines ;
- Les pneumonies chez les moins de 5ans ;
- Les diarrhées chez les moins de 5ans ;
- La malnutrition ;
- La dysenterie.

Tableau 12. 2 : Situation épidémiologique

CDS	Paludisme		Pneumonie – 5 ans		Diarrhée –5 ans		Malnutrition		Dysenterie	
	Cas	Décès	Cas	Décès	Cas	Décès	Cas	Décès	Cas	Décès
Buye	3084	0	576	0	36	0	31	0	13	0
Mwumba	3768	1	600	0	38	0	76	0	252	0
Buziragahama	3804	0	3132	0	39	0	2	0	31	0
Gatsinda	24864	3	1992	0	240	0	385	0	27	0
Total	35520	4	6300	0	353	0	494	0	323	0

Source : Chef de secteur de santé

D'autres problèmes de santé temporaires sont observés dans cette commune ; il s'agit des :

- Parasitoses intestinales ;
- IRA ;
- Maladies à protozoaires ;
- Plaies et traumatismes ;
- Conjonctivite ;
- Gastrites.

12.1.3. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires

L'insuffisance des équipements reste encore une contrainte pour prendre en charge correctement tous les cas graves nécessaires ;

Tableau 12.3 : Capacité d'accueil et fréquentation des centres de santé

Zone	CDS	Total des consultations	Nombre de lits	N. hospitalisation
Buye	Buye	7620	26	144
Mwumba	Mwumba	11328	0	0
Gatsinda	Gatsinda	67224	11	576
	Buziragahama	5880	4	24
Total	4	92052	41	744

Source : Service de secteur de santé

Les centres de santé de Mwumba disposent de 41 lits, et le CNT de 21 pour une population de 77.628 personnes, soit un lit pour 1252 personnes.

12.2. LE PERSONNEL

Le peu de personnel qui reste dans cette commune ne parvient pas à satisfaire la population, surtout au centre de santé de Buziragahama où il n'y a que 2 unités A₃.

Tableau 12. 4 : Répartition du personnel par centre de santé

CDS	Infirmiers A2	Infirmiers A3	Personnel d'appui	TPS
Buye	1	2	8	
Mwumba	1	2	4	
Buziragahama	0	2	5	
Gatsinda	2	0	7	
Total	4	6	24	1

Source : Chef de secteur de santé

Mwumba compte 10 infirmiers pour 77.628 personnes, soit un infirmier pour 7763 personnes. La commune est encore loin des normes de l'OMS.

12.3. LA MEDECINE TRADITIONNELLE

La population de la commune Mwumba fait recours aux tradithérapeutes pour des problèmes de santé. Les femmes enceintes n'hésitent pas à s'approcher des Accoucheuses traditionnelles au lieu de fréquenter les structures de soins pour des accouchements assistés.

La commune compte 61 tradithérapeutes qui n'ont pas de liens avec la médecine moderne. Elle compte également 50 Accoucheuses traditionnelles dont 13 formées avec kits complets.

12.4. L'INFECTION A VIH/SIDA

La commune Mwumba dispose d'un seul centre de dépistage du VIH/SIDA.

Elle compte aussi :

- 3 Associations oeuvrent dans la lutte contre le VIH/SIDA ;
- 104 PVVS sont prises en charge médicalement contre les I.O.
- Pas de PVVS connue sous ARV

12.5. DONNEES SUR LA VACCINATION

La vaccination est régulièrement pratiquée dans tous les centres de santé de la commune Mwumba contre les maladies ciblées par le PEV. Il s'agit de la tuberculose, la poliomyélite, la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, les méningites bactériennes, l'hépatite virale B et la rougeole.

Tableau 12. 5. : Données sur la vaccination

CDS	VAT2	BCG	P3	Pentavalent 3	VAR
Buye	156	474	459	462	455
Mwumba	160	383	348	350	298
Buziragahama	16	291	242	242	137
Gatsinda	660	948	896	896	864
Total	992	2096	1945	1950	1754

Source : Service de secteur de santé

12.6. SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT

En se référant au tableau 12.6, le nombre de femmes ayant accouché dans les centres de santé est très faible. Beaucoup d'accouchements se font à domicile.

Les services de planning familial et les services prénataux sont disponibles dans la commune mais sont faiblement fréquentés.

Tableau 12. 6. Données sur la santé de la mère et de l'enfant

Infrastructures	Couverture contraceptive	CPN3	Nombre accouchements assistés
Buye	1622	1440	73
Mwumba	949	1130	7
Buziragahama	959	671	20
Gatsinda	0	2015	0
Total	3530	5256	100

Source : Service de secteur de santé

12.7. EAU

La commune Mwumba dispose de 166 sources d'eau aménagées dont 92 en bon état et 49 bornes fontaines dont 13 fonctionnelles. Alors que les normes pour un approvisionnement en eau optimal sont de 1 point d'eau par 500 mètres, dans la commune Mwumba, on recense 1 point d'eau à 0,9 km². Ce qui est relativement satisfaisant on regarde la distance à parcourir. Il faut signaler cependant que le nombre de ménages par point d'eau est de 95. Toutes ces infrastructures s'avèrent insuffisantes pour servir la population totale de la commune qui est de 77.628 habitants.

Il faut signaler en outre que la répartition de ces infrastructures à travers les collines est inégale.

23 sources d'eau non aménagées existent encore dans la commune.

Tableau 12.7 : Situation des réseaux d'adduction d'eau

Zone	Colline	Nom du réseau	Date de mise en fonction	Bornes fontaines			Nombre de collines		Linéaire (km)	Nombre de réservoirs	Mode production	Responsable	Bailleur
				Total	F	NF	D	ND					
Buye	Buye	Réseau Buye	1990	14	8	6	7	0	16	8	Pompage	RCE	-
	Muremera	Cahi	1993	20	0	20	4	0	12	12	Gravitaire	RCE	KFW
Gatsinda	buhanda	Buhanda	1993	8	0	8	2	0	10	4	Gravitaire	RCE	KFW
Mwumba	Kabasazi	Gatongati I	1980	2	0	2	2	0	3	2	Gravitaire	RCE	Projet Caprin
	Karungura	Gatongati II	2004	5	5	0	2	0	2	2	Gravitaire	RCE	PREBU
Total				49	13	36	17	0	43	28			

Source : Régie communale de l'eau

Le tableau nous montre que beaucoup de bornes fontaines sont non fonctionnelles (36 sur 49 soit 73,4%).

12.8. INTERVENANTS

Seul le bureau provincial de la santé de Ngozi apporte un appui technique dans toutes les structures de soins. L'appui matériel est destiné aux centres de santé publics. Dans le domaine de l'eau les intervenants sont la Banque Mondiale, le BPE, la Coopération Italienne,...

12.9. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

12.9.1. Contraintes

- Insuffisance des infrastructures sanitaires ;
- Insuffisance du personnel soignant ;
- Manque d'équipements ;
- Absence de sensibilisation de la population à la prise en charge de l'entretien des infrastructures d'eau de la commune
- Absence d'initiatives de bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux.
- Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants.
- Ressources financières de la commune limitées
- Mauvais fonctionnement de la régie communale de l'eau (RCE)

12.9.2. Actions à mener

- Construire 1 centre de santé à Bugorora.
- Extension des CDS Mwumba et Buziragahama
- Réhabiliter et compléter le CDS Gatsinda
- Equiper les centres de santé existants ;
- Doter les CDS d'un personnel qualifié suffisant 1A2/6A3 ;
- Motiver le personnel (Formation-Logement) ;
- Doter des centres de santé publics des frais de fonctionnement ;
- Créer des mutualités pour faciliter l'accès aux soins ;
- Promouvoir la gestion des CDS à base communautaire ;
- Assurer un approvisionnement régulier et suffisant en médicament ;
- Sensibiliser la population Absences de sensibilisation de la population à la prise en charge de l'entretien des infrastructures d'eau de la commune ;

- Assurer l'appropriation de la population des infrastructures hydrauliques ;
- Chercher les financements
- Redynamiser les régies communales des eaux.

CHAPITRE XIII : EDUCATION

13.1. GENERALITES

La commune Mwumba connaît 2 types d'enseignement : l'enseignement formel et l'enseignement informel. L'enseignement est caractérisé par le manque d'infrastructures et équipements scolaires, du personnel enseignant, des manuels des élèves et des enseignants ainsi que par un nombre très important d'enfants à scolariser surtout dans les classes de 1^{ère} année .

13.2. L'ENSEIGNEMENT FORMEL

La commune Mwumba ne compte pas d'enseignement préscolaire

Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



13.2.1. Enseignement primaire :

En commune Mwumba, l'enseignement primaire est caractérisé par l'insuffisance d'infrastructures scolaires. Toutes les classes sont surpeuplées, ce qui ne permet pas d'individualiser l'enseignement. Le taux d'admission à l'enseignement secondaire reste très bas.

Tableau 13.1 : Situation des écoles primaires dans différentes zones et collines de Mwumba (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignant	Ratio élèves/classe	Ratio Elèves/Enseignants
				CC	C.Inc.	G	F	T			
Mwumba	Karungura	Karungura	9	X		232	204	436	12	48	36
	Kagozi	Kagozi	9	X		412	326	738	10	82	73
	Mwumba1	Kabasazi	7	X		299	302	601	7	85	85
	Mwumba2	Kabasazi	7	X		272	311	583	6	83	97
	Vyerwa	Gitasi	6	X		246	298	544	13	90	41
Buye	Butaganda	Butaganda	8	X		474	385	859	8	107	107
	Buye	Buye	14	X		613	513	1126	16	80	70
	Mushitsi	Mushitsi	6	X		194	166	310	12	51	25
	Kavyi	Burenza	6		X	378	338	716	6	119	112
Gatsinda	Gitundwe	Gitwa	6	X		246	330	566	6	94	94
	Murama	Murama	6	X		631	441	1072	8	178	178
	Kibindi	Kibindi	3		X	238	140	378	2	126	189
	Rwabiriro	Rwabiriro	8	X		445	333	778	8	97	97
	Rwarangabo	Rwarangabo	24	X		1021	882	1903	15	79	59
Total			113			6505	4535	11037	126	98	88

Source : DPE Ngozi/Mars 2006

L'éducation en commune Mwumba connaît des problèmes au niveau des infrastructures, des équipements et du personnel qualifié.

L'encadrement de 11037 écoliers dont 4535 filles soit 41%.

Les ratios élèves par salle de classe et par enseignant sont respectivement de 98 et 88.

C'est en partie la conséquence immédiate de la décision du gouvernement de la gratuité de l'enseignement dans toutes les écoles primaires publiques

Tableau 13.2 : Situation des écoles secondaires dans les différentes zones et collines de Mwumba (2005-2006)

Zones	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nbre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio Elèves/Enseignant
				CC	C.Inc	G	F	T			
Buye	L.Buye	Buye	8	x		242	50	292	10	36	18
Mwumba	CC Mwumba	Mwumba	3		x	138	107	245	5	81	30
Gatsinda	CC Gatsinda	Gatsinda	6	x		212	64	276	7	46	27
Total	3	-	17	2	1	513	300	813	22	48	37

Source : DPE Ngozi

NB : Pour les écoles secondaires, le cycle incomplet est celui qui n'atteint pas la 10^{ème} année.

L'enseignement secondaire général dans la commune Mwumba s'étend sur 3 écoles dont 1 lycée et deux collèges communaux qui connaissent un problème d'insuffisance du matériel didactique et des locaux qui sont à réhabiliter.

Le tableau 13.2. peut être résumé comme suit :

- Nombre d'écoles : 3 écoles secondaires dont 1 Lycée et 2 Collèges Communaux dont un à cycle complet et l'autre incomplet.
- Nombre de salles de cours : 17
- Nombre d'élèves : 813 dont 513 garçons soit 63% et 300 filles soit 39%
- Nombre total d'enseignants : 22 dont 4 seulement sont qualifiés
- Ratios : 48 élèves par salle, 37 élèves par enseignant

Dans le canton scolaire de Mwumba:

- Le taux brut de scolarisation est 116 % ;
- Le taux de redoublement est de 24% ;
- Le taux d'admission à l'enseignement secondaire est de 37,1% ;
- Le taux de scolarisation des filles est de 82% ;
- Le taux net de scolarisation est de 91,56%.

13.3. ENSEIGNEMENT NON FORMEL

La commune Mwumba dispose des écoles d'enseignement des métiers et Yagamukama ainsi que des centres d'alphabétisation des adultes.

13.3.1. Enseignement des métiers

Tableau 13.4 : La situation de l'enseignement des métiers dans la commune Mwumba

Zone	Nom de l'Ecole	Types d'enseignement	Nombre de salles	Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio Elèves/enseignant
				G	F	T			
Mwumba	Vyerwa	Couture	1	0	20	20	3	20	7
	Vyerwa	Maçonnerie	1	11	0	11	2	11	6
	Vyerwa	Menuiserie	1	8	0	8	1	8	8
Total		3	3	19	20	39	6	13	7

Source : DPE Ngozi

La commune Mwumba est défavorisée dans l'enseignement professionnel si l'on considère le nombre de classes et les métiers enseignés. Il s'agit entre autres de la maçonnerie, la menuiserie et la couture. On dénombre seulement 3 salles qui abritent 39 apprenants encadrés par 6 formateurs.

13.3.2. Ecoles religieuses/Yagamukama

Tableau 13.3 : Situation des Yagamukama dans les zones et collines de Mwumba (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Nombre de salles	Effectifs			Nombre d'enseignant	Ratio élèves/ classe	Ratio Elèves/enseignant
			G	F	T			
Rwarangabo	Rwarangabo	4	94	108	202	4	51	51
Mwumba	Kagozi	2	31	76	107	4	54	27
Gatsinda	Murama	3	72	86	158	3	53	53
Buye	Butaganda	2	7	15	22	3	35	36
	Mushitsi	2	7	18	22	3	35	36

Source : DPE Ngozi/Mars 2006

Le nombre d'écoles Yagamukama reste très élevé et le nombre d'enfants dans ces écoles diminue d'année en année. Cela montre que les parents commencent à comprendre l'utilité d'envoyer leurs enfants dans les écoles d'enseignement formel.

Tableau 13.4 : Situation des centres d’alphabétisation dans différentes zones et collines de Mwumba (2005-2006)

Zones	Nom du centre	Types d’alphabétisation	Nbre de salles	Effectifs			Nombre d’alphabétiseurs	Ratio apprenants/classe	Ratio apprenants/alphabétiseurs
				G	F	T			
Buye	Buye	Lecture et écriture	1	16	49	65	1	65	65
Mwumba	Kagozi	„	1	13	38	51	1	51	51
	Karungura	„	1	15	33	48	1	48	48
Mwumba	Mwumba	„	1	20	37	57	1	57	57
	Gitasi	„	1	12	24	36	1	36	36
Buye	Mushitsi	„	1	22	37	59	1	59	59
Gatsinda	Gatsinda	„	1	13	42	55	1	55	55
	Murama	„	1	21	39	60	1	60	60
	Gitwa	„	1	21	29	50	1	50	50
Buye	Kavyi	„	1	31	36	67	1	67	67
Total	10		10	184	364	548	10	37	37

Source : DPE Ngozi

L’enseignement informel basé sur l’alphabétisation en commune Mwumba est organisé par divers intervenants et les thèmes traités dans ces séances sont relatifs à la vie quotidienne, l’agri- élevage moderne, la nutrition, l’habitat décent, l’apprentissage de l’écriture et de la lecture.

13.4. ACTIONS A MENER

- Motiver le personnel enseignant par une amélioration des conditions de travail en leur octroyant les avantages de service promis (des parcelles pour leurs logements)
- Equiper les classes et construire de nouvelles écoles;
- Octroyer au Chargé de la carte scolaire le moyen de déplacements afin de bien suivre et contrôler les activités de la commune ;
- Recruter le personnel enseignant qualifié ;
- Doter d'un bureau équipé de machine à écrire, table, chaises au chargé de la carte scolaire.

CHAPITRE XIV : JEUNESSE,SPORT ET CULTURE

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

La population de la commune Mwumba est formée majoritairement par des jeunes dont la plupart n'ont pas eu accès à l'école notamment à cause de l'insuffisance des infrastructures scolaires ou de la pauvreté.

Cette jeunesse non scolarisée n'est pas non plus suffisamment occupée par l'agriculture qui constitue la principale activité et source de revenus pour la plus grande partie de la population rurale étant donné que la commune de Mwumba connaît une pression démographique très accrue.

Cependant, il existe, dans la commune Mwumba, des structures d'encadrement de la jeunesse. L'encadrement de la jeunesse se fait à travers trois types d'associations, à savoir : les associations sportives, les associations culturelles et les associations d'entraide.

14.2. SPORTS

Le football est le sport le plus pratiqué dans la commune Mwumba eu égard au nombre de terrains qui ont été aménagés pour cette discipline. On observe également la répartition équitable de ces infrastructures dans toutes les zones de la commune Mwumba.

La promotion des autres sports est souhaitable pour que la commune Mwumba puisse participer à toutes les compétitions organisées dans le domaine sportif.

Tableau 14.1 : Infrastructures sportives

Collines	Infrastructures	Année de création	Equipé Oui/Non	Etat Bon/Mauvais	Structure de gestion et d'entretien
Buye	Football		Non	Mauvais	Administration
Gatsinda	»	1960	»	»	»
Mwumba	»	1960	»	»	»
Kabataha	»	1960	»	»	»
Rango	»		»	»	»
Gitwa	»		»	»	»
Buye	Basketball	1983	»	Bon	»
Buye	Volleyball	1983	»	»	»

Source : Administration communale

Tableau 14.2 : Clubs et associations sportifs

Colline	Noms clubs/Associations	Types d'activités	Composition		Equipé Oui/Non
			H	F	
Buye	Equipe communal Mwumba	Football	30	0	Non
”	” Horanishaka	Basketball	24	0	”
”	” Horanishaka	Volleyball	24	0	”
Gatsinda	Club Gatsinda	Athlétisme	12	0	”

Source Administration communale

Tableau 14.3 : Les Intervenants

Commune	Structures	Types de structures	Reconnaissance juridique Oui/Non	Composition	
				H	F
Mwumba	Commune	Administration	Oui	x	x
	Mouvement Chiro	Confession religieuse	Non	x	x
	” Ingendanyi	”	”	x	x
	ABUBEF	ONG	Oui	x	x
	Clubs Stop SIDA	Association	Non	x	x
	CEJEPA	”	Oui	x	x

Source : Administration communale

14.3. PRINCIPALES CONTRAINTES

- Faiblesse organisationnelle des jeunes qui fait que ces derniers ne puissent pas se prendre en charge par eux-mêmes,
- Manque ou insuffisance de concertation et de collaboration entre les associations,
- Modicités de moyens consacrés au secteur de la jeunesse et des sports,
- Manque ou insuffisance de coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse et des sports,
- Insuffisance des infrastructures sportives,
- Vétusté et manque d'entretien pour les infrastructures existantes,
- Manque d'équipements pour les clubs sportifs.

CHAP. XV: JUSTICE

15.1. GENERALITES

La commune Mwumba dispose d'un tribunal de Résidence.

15.2. PERFORMANCES DES SERVICES JUDICIAIRES

Au cours de l'an 2005, le tribunal a enregistré 198 dossiers. Les magistrats y affectés ont pu juger et clôturer 53 tous civils. Ils ont pu également exécuter 4 dossiers civils. Les affaires non exécutées s'élèvent à 148 dont 139 civiles et 9 pénales soit un rendement inférieur à 1%.

15.3. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Le tribunal de résidence dispose de 3 locaux en mauvais état depuis la crise de 1993. Le tribunal de résidence n'a ni eau et électricité. Le mobilier est en état de défectuosité notoire, ce qui exige un remplacement dans les meilleurs délais.

15.4. PERSONNEL JUDICIAIRE

Le personnel judiciaire de la commune Mwumba est de 13 juges, 3 greffiers, 2 assesseurs et 2 plantons.

15.5. SERVICE PENITENTIAIRE

Le seul service pénitentiaire que compte la commune Mwumba est le cachot communal.

15.6. JUSTICE GRACIEUSE

Comme dans les autres communes, la justice gracieuse s'occupe des questions à caractère civil. Elle procède aux arrangements à l'amiable. Au cas où l'arrangement ne réussit pas, le tribunal de résidence en est saisi.

Cette dernière a contribué à la réconciliation des individus devant un litige en leur épargnant des courses judiciaires inutiles.

15.7. INTERVENANTS

Le RCN intervient dans l'équipement en matériels de bureau et en mobiliers.

L'ASF organise des descentes sur terrain pour orienter les justiciables en leur indiquant les procédures à suivre pour l'aboutissements de leurs procès.

15.8. CONTRAINTES

- Le local abritant le tribunal de résidence est en mauvais état ce qui fait que le personnel y affecté ne travaille pas à l'aise ;
- Manque de matériel pour que la juridiction s'occupe convenablement de la mission lui assignée ;

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DU DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Mwumba possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La position géographique de Mwumba par rapport au chef-lieu de la province et au Rwanda et l'existence d'un réseau routier important permettent le développement du trafic commercial ;
2. L'altitude de la commune n'est pas accidentée, ce qui est favorable au traçage des voies de communication ;
3. Le climat ; la commune Mwumba se trouve dans la région naturelle de Buyenzi caractérisé par un climat tropical favorable à la bonne production de plusieurs cultures : le caféier, la pomme de terre, le manioc,... ;
4. La disponibilité des superficies importantes des marais (environ 1.236 ha) constituent une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et des activités piscicoles ;
5. La production très élevée du café constitue une source de revenus de la plupart des ménages de la commune Mwumba;
6. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
7. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétails. La présence d'arbres à fleur constitue un atout pour l'élevage des abeilles ;
8. Ses infrastructures sanitaires-vétérinaires (deux pharmacies vétérinaires et un aire d'abattage), bien qu'en mauvais état contribuent au développement de l'élevage ;
9. L'existence de beaucoup de chèvres de race laitière et d'une fromagerie ;

10. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Mwumba pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre...
11. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage,
12. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
13. Les services publics d'encadrement : la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice... ;
14. Les agents de développement : la commune compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques : CARE Burundi, Action Contre la Faim, PRASAB,

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le blocage le plus important dans le domaine agricole est l'exiguïté des terres cultivables suite à la forte densité de la population de la commune.
2. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
3. Les semences et les boutures améliorées sont quasi inexistantes d'où faible production agricole.
4. Au niveau de l'élevage, le manque de races améliorées, diverses maladies et l'insuffisance des pâturages naturels sont les principaux blocages de ce secteur.
5. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entrave l'évacuation normale des produits ;

6. L'insuffisance des moyens de transport;
7. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclage et d'équipement, salaires modiques...);
8. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
9. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
10. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, ...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

L'accès difficile au crédit ; les institutions financières existantes (UCODE et COOPEC) octroient difficilement des crédits aux agri-éleveurs par manque de garanties à présenter;

1. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport,
2. La vétusté des usines de transformation du café cerise en café fully washed,
3. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
4. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
5. La faiblesse des prix au producteur ;
6. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts,) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel

1. La densité de la population très élevée occasionnant l'atomisation des terres cultivables et entraînant l'exode rural des jeunes vers Ngozi et Bujumbura ;
2. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'augmentation du nombre de personnes vulnérables suite aux effets de la crise et de la pandémie du VIH/SIDA ; il s'agit des orphelins, jeunes de la rue et dans la rue, enfants chefs des ménages, les victimes des viols, ...
6. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.3.1. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la commune laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage, de l'artisanat et du commerce.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est à dire assurer la sécurité alimentaire de la commune. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

En outre, le climat de la région du Buyenzi permet le développement de la culture du caféier, de la patate douce, du riz, des fruits et des légumes.

Une attention particulière sera attirée pour la culture du caféier, source de revenus pour presque la totalité des ménages de Mwumba. Il sera alors question de trouver des solutions au manque de paillis et à l'entretien ou au remplacement des machines vétustes.

Le riz, la pomme de terre, les légumes et les fruits sont recherchés pour satisfaire les besoins des centres urbains de Ngozi et de Bujumbura ;

L'augmentation de ces spéculations devra être une des missions à assigner particulièrement à la commune.

Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter leurs productions actuelles.

Pour les élevages, les interventions intensives pour les bovins de races améliorées à stabulation permanente par manque de pâturages naturels suffisants. Cependant, l'accent sera mis sur le développement de petits ruminants, dont la production est rapide et nombreuse et n'exigeant pas de vastes pâturages.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'augmentation de la production agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Il s'agira aussi du développement de l'artisanat, car les terres cultivables sont exiguës.

Tableau 16.1. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
1. Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Terres fertiles ; - Main d'œuvre abondante et laborieuse; - Conditions écologiques favorables à l'agriculture ; - Existence des marais à aménager ; - Culture industrielle développée (caféier) 	<ul style="list-style-type: none"> - Exiguïté des terres cultivables ; - Utilisation des outils rudimentaires ; - Carence des intrants améliorés ; - Méthodes culturales traditionnelles et non améliorées ; - Manque d'encadrement agricole ; - Manque de financement ; - Manque d'infrastructures agricoles ; - usines à café vétustes 	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibiliser des intrants améliorés ; - améliorer l'encadrement agricole ; - Former des agronomes communaux en techniques d'encadrement ; - Construire des infrastructures de conservation des produits agricoles ; - Installer de nouvelles machines à café
2. Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de beaucoup de chèvres de race améliorée (projet caprin) ; - Demande croissante des produits d'élevage ; - Existence d'une fromagerie ; - Existence des associations d'apiculteurs ; - présence de 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'intrants d'élevage ; - Insuffisance d'encadreurs ; - Absence de races améliorées ; - Manque de moyens de déplacement pour les encadreurs ; - Absence de financement pour le développement du secteur d'élevage ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir l'élevage de petits ruminants; - Repeupler le cheptel bovin et introduire des bovins de la race améliorée; - octroyer les moyens de déplacement aux vétérinaires communaux chargés de l'encadrement ; - Recruter les

	<p>plusieurs essences d'arbres à fleurs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies ; - Infrastructures abandonnées ; - Manque d'encadrement de l'apiculture 	<p>encadreurs collinaires ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Former les encadreurs dans le domaine de l'apiculture ; - Appuyer techniquement et financièrement les associations apicoles existantes ;
3. Pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre élevé d'étangs piscicoles dans les communes ; - Une population déjà habituée à la pisciculture - Nombre de marais et de cours d'eau favorables à la pisciculture 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement des étangs non conformes aux normes techniques ; - Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ; - Absence d'une structure d'encadrement technique ; - Difficultés dans l'approvisionnement des alvins ; - Manque de financements. 	<ul style="list-style-type: none"> - Instaurer des centres de formation piscicole pour les encadreurs et les agents de vulgarisation ; - Installer des centres de production des alvins de bonne qualité ; - Construire d'autres étangs piscicoles dans la province ; - réhabiliter les étangs abandonnés ; - chercher des financements pour relancer le secteur piscicole.
5. Forêt	<ul style="list-style-type: none"> - Conditions climatiques favorables à plusieurs espèces forestières, - Demande 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible implication de la population et des administratifs à la base en matière de 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser la population sur les conséquences de la destruction des arbres sur

	toujours croissante des produits forestiers.	protection et de gestion des boisements ; - Disparition des forêts artificielles suite aux feux de brousse et aux effets de la crise ; - Manque d'espaces à reboiser suite à la forte densité de la population.	l'environnement ; - Reboiser les espaces non exploitables pour l'agriculture ; - Introduire l'agroforesterie ; - Faire respecter le code forestier.
6. Artisanat	Cette commune dispose des matières premières et une main d'œuvre susceptibles de relancer le secteur artisanal, une fois bien exploité.	- Manque d'un cadre institutionnel solide et stable soutenu par des textes législatifs et réglementaires appropriés ; - Inadéquation de la production et l'écoulement des produits artisanaux ; - L'accès difficile des artisans aux micro-crédits ; - Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi	- Renforcer le cadre institutionnel du secteur artisanal ; - Mise en place des filières adaptées ainsi que les structures appropriées ; - Redynamiser des filières déjà existantes ; - Mettre en place de nouveaux projets d'encadrement des artisans ; - Chercher les marchés d'écoulement ; - Promouvoir les micro-crédits dans le secteur d'artisanat.
7. Géologie, Mines, Minerais et Matériaux locaux de construction	Existence de l'or, de la tourbe, du kaolin, quartzite, travertin, Sn, W ;	Manque de moyens d'exploitation des ressources ;	Faire appel aux investisseurs étrangers pour l'exploitation des minerais
8. Energie	Existence des rivières sur lesquelles pouvant être aménagés des	- Manque d'énergie électrique pour la population ; - Insuffisance de	- Electrifier les infrastructures socio-économiques et

	centrales hydroélectriques	bois-énergie	d'autres centres ; - chercher des financements pour aménager de nouvelles centrales hydroélectriques
9.Commerce	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité des produits agricoles et d'élevage ; - La situation géographique de la province qui facilite les échanges commerciaux avec les pays limitrophes ; - Disponibilité des voies d'accès aux différents marchés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Impraticabilité des pistes rurales ; - Les infrastructures commerciales non aménagées ; - Désorganisation du circuit de commercialisation ; - Faible accès au crédit pour les petits commerçants ; - Taux d'intérêt bancaire élevé ; - Faible des revenus des ménages 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager/ réhabiliter les pistes rurales ; - Réhabiliter les infrastructures commerciales ; - Disponibiliser les produits en vue de la stabilisation des prix.
9. Tourisme et hôtellerie	<ul style="list-style-type: none"> - La position stratégique de la commune qui constitue une plaque tournante dans la région ; - Existence des hôtels et des maisons de passage 	Les sites touristiques existants non entretenus.	<ul style="list-style-type: none"> - Construire d'autres hôtels ; - Entretien des sites touristiques existants ; - Promouvoir les sites historiques de la commune.
10. Institutions financières	Existence de deux institutions de micro- finance (UCODE et COOPEC)	<ul style="list-style-type: none"> - Faible revenu de la population d'où manque d'épargne à déposer dans les institutions financières ; - Manque d'hypothèques à présenter pour bénéficier des crédits. 	Créer un fonds de garantie pour faciliter l'octroi des crédits.

11. Coopératives et associations de développement	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des institutions de micro-finance et de plusieurs associations d'auto – développement ; - Existence du bureau d'un notaire facilitant les procédures d'agrément ; - Existence d'un service étatique provincial s'occupant du MAC 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'institutions de micro – finance pouvant accorder des crédits à ces associations ; - Procédure d'agrément officiel des associations d'auto -développement très longue et coûteuse ; - Insuffisance d'encadrement des associations naissantes ; - Manque de formation des associations en organisation et gestion de leurs biens 	<ul style="list-style-type: none"> - Faciliter les procédures d'agrément des associations ; - Encadrer les associations d'auto-développement ; - Former continuellement les membres des associations et des coopératives en organisation et gestion
12. Transport et communication	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des agences de voyage ; - Existence des routes nationales ; - Couverture de la province par 4 réseaux de téléphonie mobile 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvais état des routes ; - Ruptures des stocks de carburant ; - Manque de bureau postal dans les communes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Entretien régulièrement les routes ; - Construire un bureau postal dans la commune.
13. Education	<ul style="list-style-type: none"> - Une population sensibilisée sur l'intérêt des écoles et prête à appuyer dans la construction et la réhabilitation des écoles ; - Une population sensibilisée sur l'insuffisance des 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'infrastructures et équipements scolaires ; - Insuffisance de personnel enseignant ; - Manque de manuel des élèves et des enseignants ; - L'insuffisance des centres 	<ul style="list-style-type: none"> - Construire une école primaire par colline de recensement ; - Construire un collège communal dans chaque zone Réhabiliter et équiper les écoles

	<p>infrastructures scolaires dans la province ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Administration communale prête à disponibiliser des terrains pour la construction des écoles. 	<p>d'enseignement des métiers pour accueillir les déscolarisés et les non scolarisés ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - La non adéquation formation – emploi des lauréats des centres d'enseignement des métiers ; - Manque des marchés d'écoulement des produits des lauréats des centres d'enseignement des métiers. 	<p>primaires existantes ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construire des homes pour enseignants; - octroyer aux chargés des cartes scolaires et aux inspecteurs communaux les moyens de déplacement ; - recruter le personnel enseignant qualifié ; - multiplier les centres d'enseignement des métiers ; - introduire de nouvelles filières dans les centres d'enseignement des métiers suivant la demande sur le marché de travail ; - Octroyer un kit de démarrage aux lauréats organisés en association ;
14. Santé	<ul style="list-style-type: none"> - Une population sensible sur l'insuffisance des infrastructures sanitaires 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'infrastructures sanitaires ; - Etablissements sanitaires non équipés ; - Insuffisance du personnel soignant ; - Insuffisance de 	<ul style="list-style-type: none"> - Construire un centre de santé dans chaque zone qui n'en a pas ; - Réhabiliter et équiper les CDS existants ; - Doter les CDS d'un personnel

		formation du personnel soignant.	<p>qualifié suffisant A2 et A3 ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Motiver le personnel (Formation - Logement) ; - Solliciter un appui technique et financier auprès des bailleurs de fonds pour faire mieux fonctionner les CDS ; - Promouvoir les soins préventifs ; - Approvisionner régulièrement les CDS en médicament ; - Recycler le personnel soignant
15. Habitat	<ul style="list-style-type: none"> - Talents réels dans la fabrication des matériaux de construction ; - Existence de plusieurs sites d'exploitation des matériaux de construction. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ; - Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite ; - Non respect des normes pour les produits fabriqués. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place une politique nationale de promotion des matériaux locaux de construction réglementant la production conforme au respect de l'environnement ; - Promouvoir des associations et des groupements de la « filière habitat ».

<p>16. Approvisionnement en eau</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une population consciente de l'insuffisance des infrastructures d'approvisionnement en eau potable ; - Un gouvernement sensible au problème de manque d'eau potable ; - Relief s'apprêtant à l'aménagement des sources d'eau ; - Beaucoup de sources d'eau non aménagées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvais fonctionnement de la régie communale de l'Eau ; - Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux ; - Tarissement des sources pendant la saison sèche ; - Beaucoup d'infrastructures d'eau défectueuses ; - Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants ; - Ressources financières de la DGHÉR limitées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser la population à la bonne utilisation, à la prise en charge de l'entretien et maintenance des infrastructures à eau ; - Redynamiser les RCE ; - Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ; - Financer le secteur de l'approvisionnement en eau.
<p>17. Jeunesse et sport</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des mouvements d'encadrement des jeunes à caractère religieux ; - Existence de plusieurs clubs de jeux dans les différentes disciplines : football, basketball et le volleyball ; - Existence de terrains de 	<ul style="list-style-type: none"> - Faiblesse organisationnelle des jeunes qui fait que ces derniers ne puissent pas se prendre en charge ; - Manque ou insuffisance de concertation et de collaboration entre les associations de jeunes ; - Modicité de moyens 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place une structure chargée de la coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse et des sports, - Renforcer l'encadrement de la jeunesse et des sports par l'organisation des activités sportives et

	des jeux.	<p>consacrés au secteur de la jeunesse et des sports ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque ou insuffisance de coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse et des sports ; - Insuffisance des infrastructures sportives ; - Vétusté et manque d'entretien pour les infrastructures existantes ; - Manque d'équipements pour les clubs sportifs. 	<p>culturelles ainsi que des camps de travail,</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser tous les moyens possibles pour multiplier et entretenir les infrastructures sportives, - Encourager et développer le sport féminin, le sport de masse et le sport traditionnel en favorisant la création des clubs.
18. Justice	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'un tribunal de Résidence dans chaque commune ; - Existence d'un tribunal de grande instance, d'une police judiciaire des parquets, parquet de la république, d'une cour d'appel, un parquet près la cour d'appel et un service 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des infrastructures judiciaires ; - Complexité de la compétence dévolue aux tribunaux de résidence ; - Manque de formation professionnelle suffisante en cours d'emploi; - Insuffisance de mobilier, de matériel de bureau de première nécessité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabiliter et construire les bâtiments des services judiciaires ; - Rendre opérationnel le centre de formation professionnelle de justice pour remédier à l'insuffisance du personnel ; - Améliorer les conditions de travail du personnel ; - Traduire les textes de lois

	pénitentiel au chef- lieu de la province.		en Kirundi et les diffuser au niveau de la population.
19. Action sociale	Présence des intervenants dans le domaine.	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de beaucoup de type de sinistrés : enfants orphelins, enfants de la rue, enfants soldats, enfants chefs des ménages, victimes des violences, veufs, mères célibataires, déplacés, rapatriés, handicapés, personnes âgées non assistées,... - Manque de soins de santé et des frais scolaires pour les enfants en difficultés ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Instaurer un système de coordination des aides en faveur des vulnérables ; - Créer des centres d'accueil et d'écoute pour les personnes traumatisés ; - Sensibiliser la population à la solidarité ; - Apprendre à la population les textes de lois protégeant les enfants et les personnes en difficultés ; - Sensibiliser la population à la prise en charge des enfants au niveau de la famille.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La commune Mwumba est située à l'ouest de la province Ngozi. Elle a **une superficie** estimée à 128,70 Km² soit 8,73% de la province (147,86km²) et 0,46% du pays (27.834 km²). Elle est **délimitée** au Nord par la République du Rwanda; au Sud par la commune Ngozi, à l'Est par les communes Nyamurenza et Gashikanwa et à l'Ouest par la commune Busiga.

En 2005, sa population était estimée à 77.628 habitants (0,0292% d'accroissement annuel) et la densité moyenne est de 603 habitants/km², l'une des plus élevées du pays.

Sur le plan administratif, la commune comprend 3 zones et 29 collines à savoir :

Zone I Mwumba avec 9 collines : Gitasi, Kabasazi, Ntembe, Saramasaka, Kagozi, Bugorora, Gihama, Karungura et Gakenke.

Zone II Gatsinda avec 13 collines : Kayanza, Muremera, Gatsinda, Kabataha, Rwabiriro, Gitwa, Buhanda, Kibindi, Kabazana, Rwarangabo, Murama, Rukurazo et Buziragahama.

Zone III Buye avec 7 collines : Buye, Hayiro, Nzove, Mushitsi, Cahi, Burenza et Butaganda.

la commune Mwumba est **neuvième (dernière)** commune productrice des vivriers de la province. En effet, cette commune a produit, en 5 ans, une moyenne de 10.450 tonnes de vivriers, soit 2% du total des vivriers produits au cours de la même période dans la province (673.964 tonnes).

Concernant les cultures vivrières, la commune Mwumba est la huitième productrice de la banane et du riz avec respectivement 0,6 et 2%. Elle est dernière pour le haricot, le manioc et la patate douce avec 1% pour les deux premières et 0,6 pour la 3^{ème} culture.

Mwumba est 4^{ème} pour le maïs avec 9% ; 3^{ème} pour la pomme de terre avec 13%

Concernant les cultures industrielles, la commune Mwumba occupe une place de choix et dispose de 6 usines de transformation du café cerise en café fully washed. Elle est encadrée par la SOGESTAL Ngozi.

Sur le plan de l'élevage, la commune Mwumba a enregistré en 2005, **20275 têtes** d'animaux, soit **8%** du cheptel de la province. La commune Mwumba occupe la dernière (9^{ème}) place en termes de l'importance numérique du cheptel.

la commune, en détenant les 18% des effectifs animaux de la province, occupe la 1^{ère} place en termes d'importance numérique de toutes les espèces animales.

La commune Mwumba détient 6% du cheptel bovin et occupe de ce fait la 8^{ème} place et 7^{ème} pour les ovins avec %. Les caprins occupent la 5^{ème} place avec 10% des chèvres de la province.

Concernant les porcins, Mwumba occupe la 5^{ème} position avec 8% des porcs de Ngozi.

La commune occupe la dernière position (neuvième) en termes d'importance numérique des poules avec 8% de la volaille provinciale.

Les caprins et la volaille sont les espèces les plus importantes de la commune. La commune dispose aussi de deux pharmacies vétérinaires, d'une fromagerie et d'une laiterie ;

La malnutrition sévit dans cette commune où l'alimentation de base est constituée de glucides surtout la pomme de terre, la banane, le manioc et la patate douce bouillis avec du haricot.

Au niveau de la foresterie, Mwumba compte 247,5 ha de couverture forestière. La demande en bois de toute sorte reste élevée, d'où la nécessité de produire et planter des plants forestiers. Le nombre d'unités de transformation des produits forestiers est élevé ; il s'agit de 32 menuiseries, 2 scieries artisanales et 1 site de fabrication du charbon.

Au niveau de l'énergie, Mwumba est desservie par la REGIDESO pour 56 branchements. Elle dispose aussi de 8 groupes électrogènes.

Le bois reste la principale source d'énergie pour la plupart de la population de Mwumba mais il est insuffisant. Un programme de reboisement avec des essences à croissance rapide est recommandé

L'industrialisation de la commune Mwumba repose sur l'agro-alimentaire, axée surtout sur la transformation du café cerise en café fully washed. Elle dispose de 6 usines de transformation du café cerise en café fully washed.

L'artisanat y est aussi développé malgré les contraintes liées au manque d'appuis techniques et financiers. Elle dispose de 32 unités de menuiserie, 12 pour la tuilerie et la briqueterie, 2 pour la soudure,...

L'activité commerciale est très développée dans la commune Mwumba. Cela est dû en grande partie à sa position par rapport au chef-lieu de la province Ngozi et à la République Rwandaise. Toutefois, ce secteur connaît des problèmes liés au mauvais état des routes, au faible pouvoir d'achat de la population et aux difficultés d'accéder aux crédits.

Les infrastructures socio-économiques de cette commune s'avèrent insuffisantes et une grande partie est en état de délabrement très avancé. Il s'agit des infrastructures de base : les voies de communication, les formations sanitaires, les écoles...

Au niveau de l'éducation, la commune Mwumba dispose de 14 écoles primaires et 3 écoles secondaires pour une population habitant sur 29 collines, soit une école primaire pour 2 collines et une école secondaire pour 10 collines, ce qui est insuffisant.

Dans le domaine sanitaire, la commune Mwumba ne dispose que de 4 centres de santé, soit un centre de santé pour 3 collines. Concernant le personnel soignant, la commune compte 10 infirmiers et aucun médecin, soit 1 infirmier pour 7763 personnes. Ce qui est insuffisant.

Mwumba dispose de beaucoup de sites d'extraction des matériaux locaux : 11 sites d'extraction de l'argile, 5 sites d'exploitation de latérite, 9 pour la sable, 11 sites d'exploitation de terre rouge.

On rencontre aussi 1 fours-tunnel.

Le développement de la commune Mwumba passe obligatoirement par l'agriculture (production végétale et élevage, la caféiculture) et requiert, au préalable, la levée de plusieurs contraintes aussi bien d'ordre général que spécifiques qui entravent la croissance de la production. Pour permettre un développement accru et soutenu de l'agriculture, certaines conditions doivent être remplies :

- Une place de choix doit être réservée à l'agriculture dans tout programme de développement provincial en général, et de la caféiculture en particulier;
- Le développement de ce secteur au niveau communal doit être intégré dans un programme pluriannuel de développement communal ;
- La planification locale de l'agriculture doit tenir compte des avis et recommandations des communautés de base qui doivent être associées à tous les niveaux en tant que bénéficiaires et acteurs du développement ;

Le développement ne sera pas possible si un accent particulier n'est pas mis dans la construction de nouvelles infrastructures scolaires, sanitaires et de communication.

Un effort particulier doit être consenti dans le recrutement du personnel enseignant et sanitaire.

La production ne sera pas possible si un programme de protection de l'environnement par la plantation des arbres n'est pas envisagé.

BIBLIOGRAPHIE

1. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
2. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
3. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
4. ISTEEBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
5. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
6. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
7. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
10. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
11. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
12. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005).
13. ISTEEBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
14. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
17. PNUD/UNOPS : Monographie de la province de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.
18. DPAAE/Ngozi : Rapport annuel 1995.
19. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province Ngozi (2001-2003) ; août 2000.
20. HCR

ANNEXE

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE NGOZI

Ngozi, le 04/08/ 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le quatrième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Ngozi, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Ngozi, le Directeur de la Planification Locale et une équipe du Programme d' Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.


Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Busiga
2. La monographie de la commune de Gashikanwa
3. La monographie de la commune de Kiremba
4. La monographie de la commune de Marangara
5. La monographie de la commune de Mwumba
6. La monographie de la commune de Ngozi
7. La monographie de la commune de Nyamurenza
8. La monographie de la commune de Ruhororo
9. La monographie de la commune de Tangara
10. La monographie de la province de Ngozi

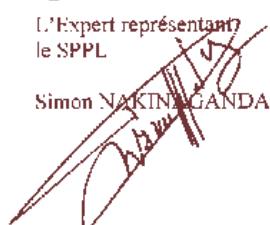
Fait à Ngozi, le 04 Août 2006

L'Antenne provincial
du Plan à Ngozi
Elie KWIZERA




















L'Expert représentant
le SPPL

Simon NAKINDI GANDA



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE NGOZI**

Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1. NIRAGIRA Félix	Gouverneur de la province Ngozi	Toutes les monographies	
2. NDUWIMANA Salvator <i>NDUWIMANA</i>	Inspecteur des Finances Provinciales	Commerce	
3. BITARIHO Gabriel	Conseiller socio culturel du Gouverneur	Jeunesse et sports et patrimoine culturel	
4. NIYONZIMA Constantin	Directeur provincial de l'Enseignement	Education	
5. MANIRAKIZA Thaddée	Chef du service Formation/ vulgarisation (DPAE)	Agriculture	
6. NTIRUHWAMA Cassilde	Chef de Service Elevage à la DPAE	Elevage	
7. NTIRUHWAMA Cassilde	Chef de service Pêche et Pisciculture	Pêche et pisciculture	
8. KARIBWAMI Téléphore	Inspecteur Régional des forêts	Forêts	
9. BASITINGWANUBUSA Lin	Coordonnateur Provincial des RCE	Approvisionnement en eau potable Energie	
10. BAGANZICAIIA Pie	Responsable du MCA	Coopératives et associations	
11. NAHAYO Antoine	Chef de service Génie Rural DPAA	Transport et communication	
12. Dr NDUWAYO Gilbert	Chef du Bureau Provincial de la Santé	Santé	
13. KWIZERA Elie	Antenne Provincial du Plan		
14. RUKESHIANDANGA Prosper	Conseiller Technique du CPLS	VIH/SIDA	
15. GAHUNGU Protais	Responsable/Enseignement des métiers	Industrie et artisanat	
16. NDARUSEHEYE Louis	Chargé de la Réinsertion	Réintégration et réinsertion	
17. BAKIZURAMVYE Emile	Conseiller principal du Gouverneur	Habitat	

18. NKUNDWANIMANA Alexis	Président TGI	Justice	
19. BUTOYI Dominique	Responsable CDF	Action sociale	
20. NZOMWITAKUZE Espérance	Adm Com Busiga	Monographie de Busiga	
21. MAKERA J-Bosco	Adm Com Marangara	Monographie de Marangara	
22. NDUWAMUNGU F-Xavier	Adm Com Nyamurenza	Monographie de Nyamurenza	
23. MVUKIYUMWAMI P-Claver	Adm Com Tangara	Monographie de Tangara	
24. NSAGUYE Innocent	Admi Com Mwumba	Monographie de Mwumba	
25. MINANI Emmanuel	Admi Com Kiremba	Monographie de Kiremba	
26. NAHAYO Claude	Admi Com Ngozi	Monographie de Ngozi	
27. MVUKIYUMWAMI P-Claver	Admi Com Tangara	Monographie de Tangara	
28. NDAYIRAGIJE J-Françoise	Admi Com Gashikanwa	Monographie de Gashikanwa	

29. NSHIMIRIMANA Raymond Admicom Rukwiro Monographie de Rukwiro

**LISTE DES RESPONSABLES COMMUNAUX AYANT PARTICIPE A LA
CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE**

Noms et prénoms	Secteur d'activité
1. Rurakokoye Fabien	Vétérinaire communal Busiga
2. Ntirandekura Osias	Vétérinaire communal
3. Nkuranziza Isaac	Vétérinaire communal Marangara
4. Hagegene Rafia	Vétérinaire communal Ngozi
5. Bizimungu Alexis	Vétérinaire communal Mwumba
6. Nduwayo Juvénal	Vétérinaire communal Kiremba
7. Nyandwi Barthélemy	Vétérinaire communal Tangara
8. Sabushimike Paul	Vétérinaire communal Ruhororo
9. Nkezababizi Evariste	Agronome communal Marangara
10. Karsi Athanase	Agronome communal Ruhororo
11. Garugwegwe Gaspard	Agronome communal Busiga
12. Bishariza Pierre	Agronome communal Gashikanwa
13. Niyungeko Damien	Agronome communal Kiremba
14. Nsabimana Sylvestre	Agronome communal Tangara
15. Ndayegaalye Aulcet	Agronome communal Mwumba
16. Muvunandinda Gaspard	Agronome communal Nyamurenza
17. Mutama Michel	Chargé de la carte scolaire Kiremba
18. Niyonkuru Melchior	Chargé de la carte scolaire Ruhororo
19. Nyabenda Pierre	Chargé de la carte scolaire Busiga
20. Mugugu Lyéoline	Chargé de la carte scolaire Gashikanwa
21. Ntaturungu Authère	Chargé de la carte scolaire Nyamurenza
22. Nzobonankira Cyprien	Chargé de la carte scolaire Ngozi
23. Kamenge Epipoze	Chargé de la carte scolaire Tangara
24. Niyongabo Emmanuel	Chargé de la carte scolaire Marangara
25. Murindangabo Melchior	Chargé de la carte scolaire Mwumba
26. Ndayizeye Bernard	Comptacom Busiga
27. Ndayishimiye Gérard	Comptacom Marangara
28. Hahiyambere Phocas	Comptacom Kiremba
29. Nshonama Melchior	Comptacom Mwumba
30. Ndayahoze Romain	Comptacom Nyamurenza
31. Nibutse Déo	Comptacom Ruhororo
32. Bigabari Jérémie	Comptacom Gashikanwa
33. Karibwami Damien	Agronome forestier Busiga, Mwumba
34. Karibwami Téléphore	Agronome forestier Ngozi, Gashikanwa
35. Manirakiza Déogratias	Agronome forestier Ruhororo, Tangara
36. Manirambona Avit	Agronome forestier Nyamurenza, Kiremba
37. Barutwanayo Michel	Chef de secteur de santé Buye
38. Nzeyimana Melchior	Chef de secteur de santé Kiremba
39. Sabushimike Désiré	Président de la RCE Gashikanwa
40. Ndurwimana M-Immaculée	Chef de secteur de santé Ngozi
41. Kibinakarwa Athanase	Président de RCE communal Ngozi
42. Mvuyekure J-Bosco	Président RCE Marangara
43. Barya Kaziri Clement	Président RCE Ruhororo
44. Ndayisenga Idéphonse	Président de la RCE Tangara
45. Ndimurwanko J-Bosco	Président de la RCE Nyamurenza
46. Ngendandumwe Gabriel	Président de la RCE Kiremba
47. Miburo Onosphore	Président de la RCE Busiga
48. Seburwa Gabriel	Vice président de la RCE Mwumba
49. Hakizimana J-Berchmans	Attaché à la DPE